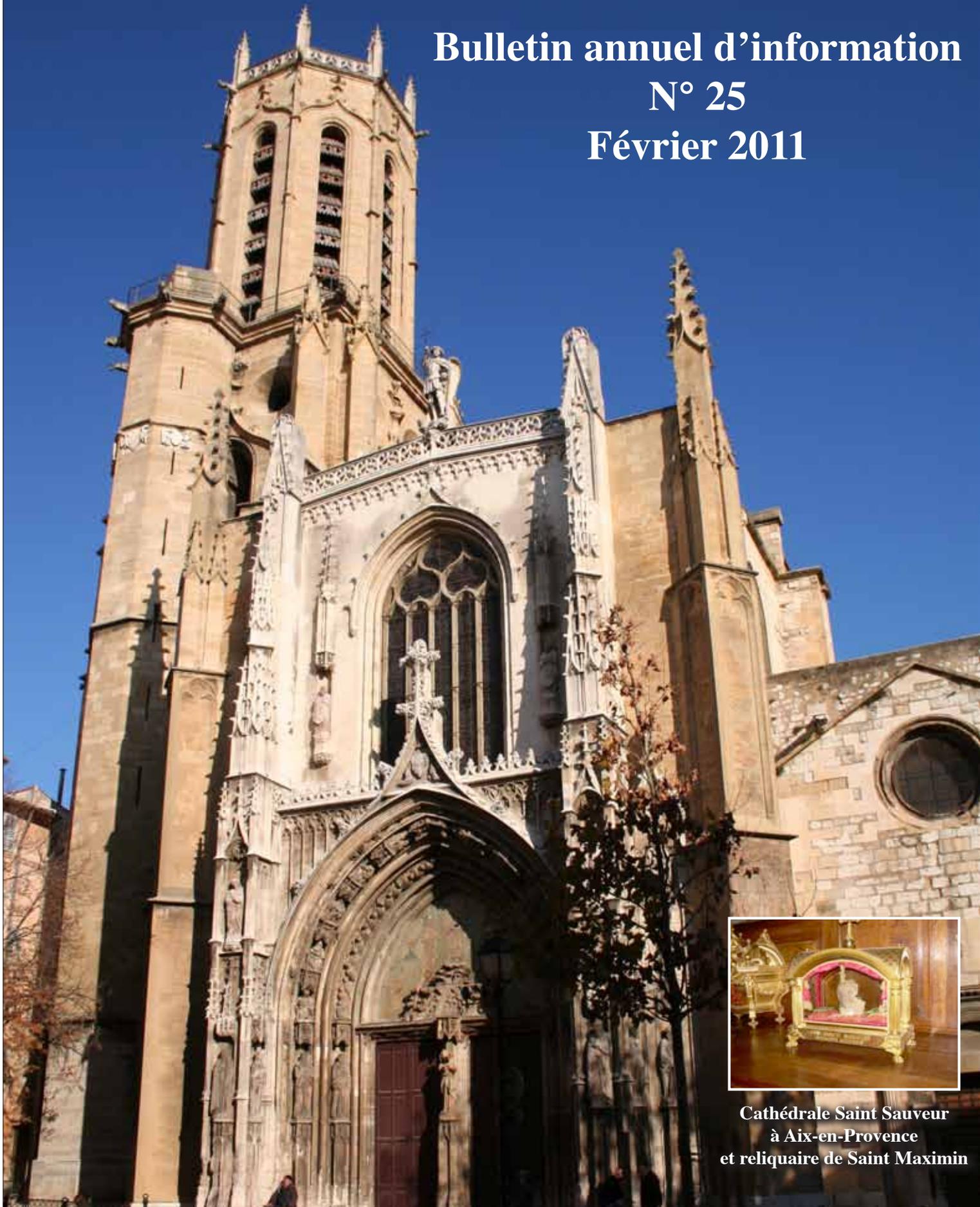


**Bulletin annuel d'information  
N° 25  
Février 2011**



**Cathédrale Saint Sauveur  
à Aix-en-Provence  
et reliquaire de Saint Maximin**

# Bulletin N° 25

## SOMMAIRE

**Couverture** : La façade de la Cathédrale Saint Sauveur à Aix-en-Provence, en médaillon le reliquaire de Saint Maximin.

**Édito du Président.**

**CR du Pèlerinage de Provence à Pentecôte 2010 :**

- Nos deux marches habituelles : De la Basilique de Saint Maximin  
Du Prieuré de Saint Jean de Garguier
- Compte rendu de la journée solennelle du Lundi de Pentecôte.
- Mot du Président à l'issue de la Messe
- Conférence de Patrick VERLINDEN.

**Comment prouver les Racines Chrétiennes de notre Provence ?** (Jean AULAGNIER).

**CR. de notre Participation à la Journée diocésaine d'Aix-Arles** le Dimanche 3 Octobre 2010 à Martigues.

**CR. de la visite de la Cathédrale Saint Sauveur avec plan** (Marie-Françoise ROUSSET-ROUVIERE, guide conférencière des Monuments Historiques)

**CR. de l'A.G. du 29 Janvier à la Cathédrale Saint Sauveur à Aix.**

**Homélie du Frère Thomas Michelet** à notre messe de l'AG du 29 Janvier 2011.

**CR des Fêtes de Ste Marie-Madeleine à Saint Maximin.**

**Homélie du Cardinal Franc Rodé**, préfet de la congrégation pour les instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostoliques, venu présider la messe solennelle du Dimanche 25 Juillet à Saint Maximin.

**CR de la procession et de la messe du 22 Juillet pour la Sainte Marie-Madeleine à la Sainte Baume.**

**La Nouvelle Croix sur la prairie de l'Hôtellerie.**

**La Sainte Baume, haut lieu de compagnonnage** par Blois l'ami du Travail (extrait).

**Le Pilon Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin restauré**

« **La Sainte Baume** » poème d'un auteur inconnu, du début 19e siècle sans doute.

**Correspondances reçues :**

**Demande d'Adhésion ou de renouvellement 2011.**

**Programme du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte 2011.**

\* \* \*

## Bulletin N° 25

### É D I T O

#### **25 Ans, c'est l'âge de notre Association ce mois d'Avril 2011 !**

Nous nous inscrivons dans la durée grâce à vous tous, amis lecteurs et adhérents toujours plus nombreux. Un grand Merci, car nous avons besoin de vous pour continuer notre mission.

L'an dernier à Notre Dame de la Major à Marseille, cette année, à la Cathédrale Saint Sauveur à Aix-en-Provence, notre Assemblée Générale a réuni 44 participants et même une cinquantaine pour la visite commentée de la cathédrale le matin.

Nous remercions Monsieur le curé, le Père ALIGER de nous avoir facilité sa tenue en ce lieu de la première prédication de Saint Maximin, en mettant à notre disposition la Cave aux Huiles et l'oratoire du presbytère, place des martyrs de la Résistance.

Comme nous l'annoncions l'an dernier, nous avons recentré notre action sur le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte. Nous pouvons dire que le Pèlerinage Pentecôte 2010 fut une réussite. Il a réuni 800 pèlerins.

Nous avons participé aux fêtes de Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin organisées par l'Association « Santo Madaleno » et à celle de Sainte Marie-Madeleine le 22 Juillet à la Sainte Baume organisée par les Dominicains.

Nous avons tenu aussi à participer à la journée diocésaine d'Aix-Arles le 3 Octobre à Martigues. Vous trouverez dans ce Bulletin les comptes rendus de ces évènements.

Nos panneaux qui présentent sur une face notre Association et l'implantation des Saints de Provence dans notre région et sur l'autre informe sur le Pèlerinage de Provence pour Pentecôte à la Sainte Baume, sont implantés dans les trois cathédrales d'Aix, de Marseille et de Toulon, cœurs des trois diocèses bordant la Sainte Baume. Nous désirons ainsi toujours mieux informer nos concitoyens sur nos Saints de Provence et sur le Pèlerinage de Provence en ce haut lieu spirituel de notre Région.

Nous comptons sur l'aide de chacun d'entre vous dans ce travail de diffusion.

En 2013, Marseille, Capitale Européenne de la Culture, fêtera cet évènement. Nous essayerons de nous y insérer.

Vers 2043, la Provence fêtera le Bimillénaire de son évangélisation par nos Saints du 1er siècle, arrivés par bateau chassés de Palestine. Nous appelons le Pape, présent à Rome à ce moment là, pour venir solenniser et confirmer cet évènement avec nous en Provence et à la Sainte Baume. Ce n'est que dans 32 ans, il est temps de s'y préparer.

Bernard PEY, Président.

## **La marche du Dimanche de Pentecôte 23 Mai 2010**

### **De la Basilique de Saint Maximin à l'Hôtellerie via Saint Zacharie**

Quelques pèlerins 7 ou 8 se sont retrouvés devant la basilique de Saint Maximin à 8h30.

Après avoir vénéré les reliques de Marie Madeleine dans la crypte, nous avons été bénis par le père Etienne recteur de la basilique qui nous a souhaité bonne route et bon pèlerinage.

Nous avons rejoint St Zacharie en voiture où nous avons retrouvé quelques amis du Vaucluse et les pèlerins venant de l'ermitage de St Jean du Puy avec Alain Thomas notre guide.

Le frère François Régis nous a dispensé un enseignement sur le pardon devant l'église de St Zacharie.

Nous étions 33 emmenés par Alain Thomas pour suivre le chemin de Marie Madeleine de St Zacharie à l'hôtellerie de la Ste Baume en remontant l'Huveaune jusqu'à sa source.

Avant d'arriver aux sources nous avons pu admirer différents bassins d'eau turquoise qui se déversaient les uns dans les autres.

Notre pique nique a été écourté par un bel orage qui nous a trempé pour quelques temps.

Durant l'ascension nous avons été entraînés par un jeune couple et ses deux enfants qui ont agrémentés notre rosaire par de beaux chants.

C'est là qu'un de nos amis qui avait glissé sur des cailloux mouillés n'a plus pu monter. Ceci a provoqué une certaine pagaille dans le groupe et Alain Thomas a dû faire plusieurs aller retour pour nous retrouver. Nous étions 4 à redescendre et à retrouver le Chemin des Rois.

Enfin vers 17h30 tout était rentré dans l'ordre, notre guide avait récupéré les égarés.

Nous nous sommes tous retrouvés pour la messe de Pentecôte célébrée par le Cardinal PANAFIEU dans la chapelle de l'hôtellerie.

La journée s'est terminée par un excellent repas servi par les Dominicains.

Bruno Racine, Vice Président

## Marche depuis le Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos)

Comme les années précédentes, nous nous retrouvons une vingtaine dans ce sympathique Prieuré, propriété du diocèse de Marseille tenu par trois sœurs de l'ordre des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus d'Angers. Elles nous avaient préparé un mot d'accueil dans la salle voûtée qui tient lieu de chapelle en attendant la restauration de la vraie chapelle interdite au public. Nous nous mettons sous la protection de Saint Jean Baptiste patron des lieux par des lectures et des chants.



Vers 9H, 20, Nous prenons le départ en empruntant le chemin incendie dans le vallon de Saint Clair qui monte vers le col de l'Espigoulier (dénivellation 500 mètres). Certain s'écartent du chemin principal pour visiter les ruines de la Chapelle Saint Clair, propriété de la commune de Gémenos et entretenue par une amicale.

Au bout d'une heure de marche, la première halte est au croisement de la bergerie de Tunny, lieu boisé. Chacun reprend des forces et se désaltère avant d'attaquer la dernière grimpe vers le col de l'Espigoulier (725 m.).

Au fur et à mesure de l'ascension, la vue sur la plaine d'Aubagne s'élargit. Le panorama est grandiose, à 180°. On voit au loin la rade de Marseille, la Bonne Mère et les îles du Frioul.

Vers 12H,30, le groupe arrive au col de l'Espigoulier où Bernard l'attend avec des boissons fraîches bien appréciées de chacun. Quelques uns s'arrêtent là, tandis que le gros du groupe continue vers les cols de Crau et de Bertagne. La pluie est évitée de justesse. Le pique nique est pris à ce dernier col mais il est 14 Heures chacun est affamé en fourbu. L'allure a été trop rapide, nous en tirerons leçon pour l'an prochain afin de déjeuner avant comme les années précédentes.

La descente en pente douce vers l'Hôtellerie est agréable à mi pente du versant Nord de la chaîne de la Sainte Baume. La ferme Giniez est contournée. Le groupe prend l'orée de la forêt et arrive à l'Hôtellerie en milieu d'après-midi bien avant la messe de 18 Heures célébrée par le Cardinal Bernard PANAFIEU.

B.P.

# Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte 2010.

## Une Réussite !



La plus Belle journée du mois de Mai ! Le soleil n'était pas excessif. Il y avait une légère brise. C'était tout Bon.

La Messe solennelle avec Mgr Dominique REY était présidée par le Cardinal Bernard PANAFIEU, très heureux de revenir en ce lieu béni, et célébrée par les Dominicains revenus enfin chez eux. C'était une grande Unité dans l'Amour du Seigneur et de Sainte Marie-Madeleine. Donc, Grande Paix, Grande Joie.

La foule toujours plus nombreuse (évaluée à 800 personnes) et fervente ne faisait qu'un seul cœur en silence et simplicité. Le ciel était ouvert.

Le repas à l'Hôtellerie, servi par des bénévoles ardents, fut aussi bon que rapide. Ce qui permit à tous d'assister et d'apprécier la remarquable conférence de Patrick VERLINDEN sur la première évangélisation de la Provence par les Saints du 1er siècle amis et apôtres du Seigneur qui ont permis après eux l'évangélisation de notre pays.

La montée en procession à la Grotte animée par les Dominicains et commentée par Mgr RAVOTTI, Chanoine honoraire de la Cathédrale de Toulon a été suivi avec bonheur par les pèlerins. Les vêpres ont clôturé en beauté et avec beaucoup de ferveur ce Pèlerinage pour lequel nous rendons grâce.



L'ASTSP remercie les Dominicains qui ont mis tout leur cœur, leur compétence et leur feu à animer cette journée si importante pour Marie-Madeleine patronne de la Provence. Ce pèlerinage jadis lancé (en 1580) par la petite ville d'Auriol en reconnaissance de l'arrêt du fléau de la peste demandé par l'intercession de Marie-Madeleine s'est perpétué jusqu'à la Révolution. Après une timide reprise il était tombé en désuétude en 1985 quand l'ASTSP a pris cœur de le faire revivre avec les Dominicains de la Grotte. Mgr Joseph MADDEC a puissamment aidé notre Association dans cette œuvre, continuée aujourd'hui par Mgr Dominique REY et par les évêques d'Aix et de Marseille.

Nous sommes reconnaissants à l'EFT / RCF, au service des Pèlerinages du Diocèse qui nous ont si bien épaulés et au Père CASSERON, curé de la Cathédrale qui a mis toute son énergie au service de ce Pèlerinage de Provence.

Ensemble nous pouvons louer le Seigneur pour cette belle journée vivifiante à tous points de vue. Rendez-vous est pris pour Pentecôte 2011.

Le Secrétariat de l'A.S.T.S.P.

# Le Mot du Président après la Messe solennelle du Lundi de Pentecôte 2010

La Sainte Baume, Lundi de Pentecôte 24 Mai 2010.

Chers Amis Pèlerins fidèles du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume !

Bravo d'être venu ce matin si nombreux des quatre coins de l'horizon. Vous avez suivi l'étoile d'or de Sainte Marie-Madeleine qui brille depuis le milieu du premier siècle du creux de ce rocher (de cette Grotte).

C'est en tant que Président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence que je voudrais évoquer avec vous trois points.

1. Le Premier c'est Remerciements et Action de grâces pour tous ces concours bénévoles qui contribuent à la réussite de ce Pèlerinage de Provence :

Je veux remercier en votre nom les autorités civiles qui nous ont permis d'équiper ce site :

Tout d'abord **Mr Alain PENAL**, Maire de Saint Maximin et son 1er Adjoint, **Jean-François BART** qui nous ont prêté cette vaste et majestueuse estrade.

Ensuite les Maires qui vous permettent d'être assis sur un siège pour cette cérémonie, je veux parler de **Mr. Robert POILRET**, Maire de NANS les PINS pour sa mise à disposition de quelques 250 chaises.. Et également de **Mr. Vincent MARTINEZ** Maire de ce lieu qui nous a mis à disposition une centaine de sièges et les cabines toilettes mobiles fort utiles.

Qu'en votre nom, ils soient tous remerciés.

Je veux aussi remercier les autorités religieuses qui ont participé à cette journée de Pèlerinage et contribuent par leur présence à sa pleine réussite :

Tout d'abord le Cardinal **Bernard PANAFIEU**, Archevêque émérite de Marseille, grand amoureux de la Sainte Baume, qui n'a pas hésité à quitter son lieu de retraite de Vénasque dans le Vaucluse pour venir présider cette messe solennelle pour vous. Il est même venu depuis hier soir nous célébrer la messe dominicale de 18 H spéciale pour les marcheurs.

Et à Mgr **Dominique REY**, évêque de Fréjus-Toulon, que tout le monde connaît bien ici et qui tient par-dessus tout à ce Pèlerinage.

**Aux Frères Dominicains** qui mettent à notre disposition cette prairie tonduée dans ce site merveilleux, au pied de la Grotte, du Saint Pilon et de la Forêt domaniale unique en Provence par ses essences. Ils nous aident par cette belle liturgie à prier et à rendre grâces au Seigneur pour ses bienfaits.

Enfin **l'Association des Pèlerins de N.D. de Grâces à COTIGNAC** sur laquelle nous nous sommes appuyés pour tout le travail de diffusion.

Un grand merci à **Christian** qui a tondu cette prairie et à **Sauveur** qui a équipé depuis tôt ce matin la sono du site.

Je pense n'oublier personne. Si j'en oublie qu'ils veuillent bien me pardonner.

2. En deuxième point, je voulais vous parler un peu de notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence qui organise depuis 1985, en liaison avec les Frères Dominicains, ce Pèlerinage fort ancien mais qui était tombé alors en désuétude .

Vous trouverez d'ailleurs l'histoire de ce Pèlerinage et la vie de notre Association dans notre bulletin annuel N° 24 qui est sur notre stand contre le mur du cimetière des Pères derrière vous. Vous y trouverez également des brochures et livres qui vous intéresseront.

**Notre Association existe depuis 1986.** Elle se réunit chaque année dans un lieu prestigieux de Provence. Elle a prêté son concours à l'Association « Santo Madaleno » pour l'organisation temporaire des Solennités des Saints de Provence autour de la Fête de Sainte Marie-Madeleine en Juillet à Saint Maximin, Rassemblement exceptionnel et temporaire des reliques de nos Saints autour de celles de Marie-Madeleine. Notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence s'est donc donné trois buts :

- Affirmer et diffuser la tradition Chrétienne de Provence touchant à ses 10 évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours en vie
- Veillez et répondez aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition
- Développer tous les efforts et initiatives pouvant tendre à cette connaissance de la Tradition Chrétienne de Provence et à sa transmission de génération en génération.

L'un de nos co-Président fondateur, Bernard LALUQUE, s'écrier :

*« Provence ! Réveille toi !*

*On t'a dépouillée de tes traditions Chrétiennes fondatrices. Et ta foi a été blessée.*

*Il est temps de te ressaisir, d'exiger le retour de tes saints fondateurs dans les calendriers liturgiques et qu' en 2043,( c'est-à-dire dans 33 ans), nous puissions par nos enfants, petits enfants et par tous les français d'alors venus s'installer en Provence, célébrer avec éclat le Bimillénaire de ces évangélistes, contemporains du Christ, venus jadis sur nos côtes, pour vivre et œuvre sur notre terroir et y mourir un jour chrétiennement »*

Ce rendez-vous est donc pour 2043, célébration solennelle du Bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence. Nous demandons au Cardinal PANAFIEU et à Mgr REY de bien vouloir en prendre note afin de transmettre notre souhait, notre désir ardent, notre demande, aux services de Vatican afin que le Pape du moment vienne en personne présider à ces cérémonies que nous désirons grandioses.

Le cardinal POUPARD, membre d'honneur de notre Association nous écrivait : *« Il est bon de contribuer à la mémoire de nos racines Chrétiennes à travers le soutien à la tradition de nos premiers évangélistes, les plus proches amis de Jésus »*

C'est précisément ce que nous vous invitons à faire en adhérant à notre Association et en venant nous y aider. Voyez notre stand derrière vous contre le mur du cimetière des Pères.

### 3. Le troisième point est pratique.

Dès maintenant, nous avons besoin de personnes pour nous aider à ranger les chaises : celles à coque plastique beige sont à rentrer dans la Grange, celles à coque plastique grise sont à empiler par 5 à droite de l'allée centrale, les pliantes sont à plier en les adossant contre le pin, et les autres, chaises scolaires à gauche de l'estrade sont à empiler sur place par 4. Merci.

Après, le repas.

A **14h15** dans la Grange la conférence « *La Provence, Porte de la Chrétienté en France* » par Patrick VERLINDEN qui a écrit plusieurs livres sur le sujet. Vous en trouverez certains sur notre stand

**15h15** Montée à la Grotte en procession avec nos Frères Dominicains.

**16h30** Vêpres et Salut du Saint Sacrement à la Grotte.

Chacun aura le temps de redescendre prendre les cars. Bonne journée de Pèlerinage. B.P.

## **La Présence Vivante de Marie-Madeleine en Provence**

La présence de Marie-Madeleine en Provence est non seulement une « légende » - Vérité qui doit être lue – mais elle s'appuie sur des faits historiques nombreux, précis et convergents.

### **La première série de faits concerne les Chrétiens de la Terre Sainte entre la mort et la résurrection du Christ (v.30) et l'année 70 (destruction du temple)**

Nous savons que des communautés s'organisent autour des apôtres et nous perdons vite trace du groupe des femmes si important pendant la vie du Christ. Cet effacement pourrait se rapprocher de l'hostilité des Juifs à l'égard des premiers chrétiens, notamment le groupe des Grecs dont le diacre Etienne, le premier persécuté chrétien, est le plus connu. Selon Voragine, sa lapidation aurait eu lieu 'l'année de l'Ascension du Seigneur, au mois d'août suivant, au début du troisième jour ».

La condamnation et la lapidation de Jacques le Juste en 62, à l'initiative du grand prêtre Anan le Jeune, marque un second temps fort de persécutions de Chrétiens par les Juifs avant la destruction du temple en 70 et les exodes plus massifs qui lui font suite.

Par ailleurs, des débats d'idées et des courants variés divisent les premiers chrétiens à l'image des discussions entre Paul et les autres Apôtres. Les missions organisées par Paul en dehors de la communauté juive donnent lieu à des voyages de plus en plus nombreux et éloignés.

Nous savons que les Chrétiens ont alors quitté la Terre Sainte par vagues, ou tout au moins par groupes, soit afin de fuir les persécutions et les conflits locaux, soit pour évangéliser le monde. Leurs destinations sont prioritairement Rome et les grandes cités du monde avec une préférence pour celles parlant grec et ayant des communautés grecques importantes. La tranquillité et la Paix sont recherchées et Rome n'est pas toujours un havre comme en témoignent les persécutions sous Néron (empereur de 54 à 68) dont ont été victimes les apôtres Pierre (mort v. 65) et Paul (mort vers 67).

Marseille et la Provence qui incarnent la Pax Romana amplifiée par la tolérance grecque sont des destinations favorites tout comme Ephèse ou la Crête.

### **Les mouvements de population autour de la Terre Sainte**

Au 1er s. ap. J.-C., les mouvements de populations entrantes et sortantes de la Terre Sainte sont particulièrement nombreux. Ils sont le fait de soldats venus dans les légions et les corps auxiliaires pour mettre de l'ordre dans la région qui est alors la plus agitée de l'Empire par guerres juives et par la menace des Parthes sur les frontières de la puissante province de Syrie. Une fois leur mission accomplie, ils sont un grand nombre à venir dans les Gaules dont ils sont originaires ou dont ils ont entendu parler du prodigieux essor économique.

Les commerçants, les intellectuels (savants, juristes, ingénieurs...) sont également nombreux à s'installer dans les Gaules. S'ajoutent à eux, des dignitaires romains et juifs à l'image de Ponce Pilate ou d'Hérode Antipas qui sont « mutés » dans les Gaules où ils seraient morts tous les deux en 39 entre Vienne et Lucerne (Suisse).

## **Les pierres et les cœurs d'attente du Christianisme en Provence**

Marseille, celte, grecque et romaine, et ses colonies (Monaco, Nice, Antibes, Olbia, Taurentum-St-Cyr...) est prête à accueillir le Christianisme : les cultes les plus répandus alors et l'immense culture grecque combinant philosophie, rhétorique, droit, pensée scientifique... ouvrent les cœurs et les esprits. La pratique des langues grecques et romaines est un atout considérable, surtout le Grec, au moment où les premiers textes chrétiens se diffusent dans cette langue.

Marseille et Arles sont des ports actifs majeurs en Méditerranée très ouverts sur les grandes cités grecques du Proche-Orient d'Alexandrie à Antioche en passant par Pergame, Ephèse, Césarée... sans oublier des hauts lieux tels qu'Athènes, Delphes ou Corinthe...

Avec l'Empire créé par Auguste, la civilisation romaine connaît un plein essor en Gaules : développement de nouveaux pôles urbains : Nice-Cimiez, Fréjus, Nîmes, Narbonne, Aix-en-Provence, Vaison-la-Romaine... constructions d'édifices, de ponts, de routes... autant d'éléments favorisant la circulation des personnes et des idées.

Les routes maritimes relient Marseille et Arles au monde greco-romain. Fréjus est un des plus importants ports, civil et militaire, de la Méditerranée...

La Via Aurelia, ancienne Route d'Hercule qui relie l'Italie à l'Espagne est la plus importante voie de circulation de l'Empire. S'y ajoute la toute nouvelle route vers le nord - la Via Agrippa - qui se dirige vers Vienne, Lyon, Autun, Trèves... depuis Tarascon et Arles tandis que la Route du Sel devenue la Via Domitia conduit vers les cols des Alpes par la vallée de la Durance. Le Christianisme va se propager suivant ces axes qui portent tous l'empreinte de Marie-Madeleine et de ses compagnons.

## **Des découvertes archéologiques tout à fait convaincantes**

Comment, devant l'écrasante quantité, qualité et variété de preuves, ne pas qualifier de « mauvaise foi » tous les discours limitatifs et dubitatifs sur Marie-Madeleine et ses compagnons?

L'archéologie, les textes, les représentations... multiplient chaque année davantage les éléments en notre possession. Aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à Marseille (sur plusieurs sites), à Aix, à Saint-Maximin, à La Sainte Baume, à Tarascon... les preuves s'accumulent. Combien de faits dits historiques s'appuient sur beaucoup moins que cela pour devenir des certitudes ?

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin, Marie Salomé, Marie Jacobé, Sarah, Sidoine, Marcelle... nous ont bien laissé des traces nombreuses de leurs passages si marquant en Provence.

## **Une présence vivante**

Depuis vingt siècles, les Provençaux multiplient les élans de leur foi en direction de Marie-Madeleine. Il n'a pas fallu attendre Charles II d'Anjou, le neveu de saint Louis, qui découvre à Saint-Maximin en 1279 les reliques de la sainte. Déjà, Constantin et Cassien aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> s. témoignent de cette foi provençale. Avant eux, au 2<sup>e</sup> s., Irénée de Lyon, l'évêque martyr Pothin et Blandine, Alexandre, Attale, Pontique sont des témoins de cette foi qui est entrée en Occident par la Provence.

Papes, rois de France, simples pèlerins, artistes de tous les genres... renouvèlent depuis les marques de cette présence vivante en Provence de Marie-Madeleine et de ses compagnons.

# COMMENT PROUVER LES RACINES CHRETIENNES DE NOTRE PROVENCE ?

Par Jean AULAGNIER

Jean AULAGNIER, nous a quitté en janvier 2010 pour rejoindre le Père. Il était notre adhérent fidèle depuis de nombreuses années. C'était un scientifique, passionné de recherche biblique.

Depuis de nombreuses années ce polytechnicien se penchait, la loupe à la main, sur les détails de tous ordres susceptibles de l'aider à lever le voile qui recouvre encore le vécu biblique et en gêne la compréhension au sein de son véritable contexte historique.

En 1980, il publia un premier essai « Et Dieu vint », édité par l'Evêché de Paris et consacré au début de l'Eglise. En 1989 il publie « Le premier siècle Chrétien » qui est une approche scientifique de la naissance du Christianisme. Depuis lors, il n'avait cessé d'élargir le champ de ses investigations, ponctuées par de multiples conférences et enrichies par de nombreux contacts. Il avait fait pour notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence une conférence fort intéressante « **De la Palestine Romaine à la Provence, sur les voies du Seigneur** » qui avait fait l'objet d'un cahier, épuisé depuis, que nous allons rééditer.

Nous vous proposons sa démonstration de nos racines chrétiennes de Provence.

« Il suffit pour cela de réfléchir méthodiquement, c'est-à-dire géographiquement, sur les origines du Christianisme.

- **Où est né le Christianisme ?**

Tout le monde le sait : en Palestine, avec Jésus.

- **Quel était alors le contexte humain de la Palestine ?**

Il était sous occupation romaine.

- **D'où venaient les occupants romains ?**

Là, il faut savoir que la plupart d'entre eux venaient de chez nous, c'est-à-dire de la province Narbonnaise de l'empire romain qui s'étendait des Alpes aux Pyrénées. En effet, des milliers de colons romains vivaient en Narbonnais avec leur famille. Ainsi ces colons pouvaient-ils alimenter les légions romaines déployées dans l'ensemble de l'empire ; l'une d'entre elles, au nom évocateur, la « Troisième Gallicia » se trouvait à l'époque qui nous intéresse, au Moyen Orient et en grande partie en Palestine.

Mais plus encore, parmi ces colons, figurait la famille de Ponce Pilate, la gent « Pontia » résidait dans la partie Rhodanienne de notre région.

De même, Claudia Procula, l'épouse de Pilate, était issue de Narbonne.

Bref, tout concorde pour penser qu'avec Pilate et sa femme, la majorité de leur entourage et de l'armée romaine de Palestine à l'époque du Christ était originaire de chez nous..

- **Ces gens là, en Palestine, avaient-ils des rapports avec Jésus ?**

La réponse est évidemment Oui.

On connaît l'épisode où Claudia se permet de venir troubler Pilate à son tribunal pour lui dire de ne pas toucher à Jésus.

Il faut savoir aussi qu'après son retour en Gaule Narbonnaise, Claudia écrit à l'une de ses anciennes dames de compagnie, Fulvia Hervila, pour lui dire qu'elle avait rencontré le Centurion qui avait présidé à l'exécution de Jésus : « Il est vraiment le fils de Dieu ».

C'est dire qu'après le rappel de Pilate par Rome, tous ces occupants romains de Palestine sont rentrés chez eux.

Mais où, chez eux ? En Narbonnaise, bien sûr ! Et nombre d'entre eux, nous venons de le voir, étaient peu à peu devenus chrétiens.

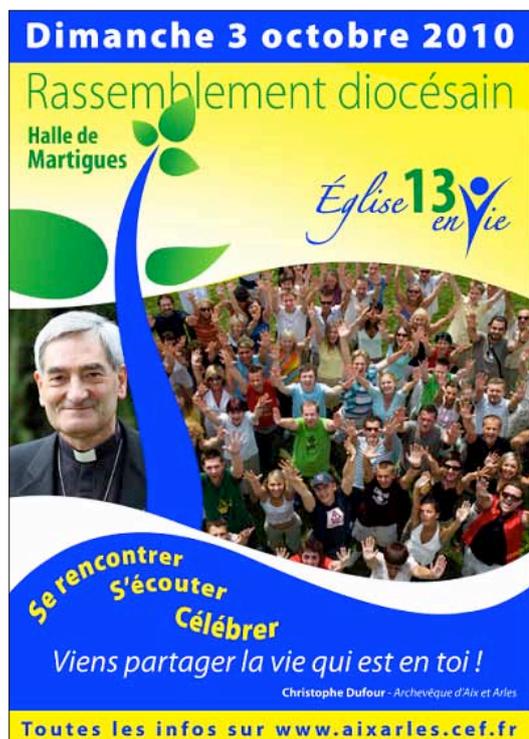
Comment alors ne pas comprendre que lorsque, en 43, Lazare et les siens durent se sauver de Palestine pour échapper à la vindicte d'Agrippa, ils vinrent tout naturellement se réfugier en Provence Narbonnaise, sûrs qu'ils étaient d'y retrouver leurs anciens amis, colons romains, devenus peu à peu les porte-parole du christianisme en Europe, à partir de cette province Narbonnaise si chère dès le départ à l'empereur Auguste et au jeune Tibère.

Voilà l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur l'origine chrétienne de notre Provence. Et l'on peut ajouter : peu à peu de toute l'Europe de l'Ouest.

Jean AULAGNIER +



# Notre Participation à la Journée Diocésaine d'Aix-Arles du dimanche 3 Octobre 2010 à Martigues.



C'est volontairement que nous avons tenu à participer à cette journée dans le grand chapiteau de Martigues le Dimanche 3 octobre 2010.

De nombreuses associations chrétiennes y étaient représentées. Et l'après-midi la journée s'est clôturée par la messe solennelle présidée par Mgr DUFOUR à laquelle participait une foule immense.

Nous voulions sensibiliser ce diocèse à la fois aux Saints de Provence, proches amis de Jésus venus évangéliser la Provence au 1er siècle et, par ailleurs, faire mieux connaître le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour la Pentecôte les 11, 12 et 13 Juin 2011.

Comme chaque année, depuis plus de 25 ans, nous l'organisons en liaison avec les Frère Dominicains de la Sainte Baume. Ce pèlerinage est fort ancien mais il était tombé un peu en désuétude - voir son histoire sur notre site : [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com)

Trois des nôtres ont tenu notre stand : Marie-Emmanuelle, Huguette et Thierry. Nous les en remercions. Ils ont enregistré 200 visiteurs dont 18 préinscriptions pour le car du Lundi 13 Juin au départ d'Aix vers la Sainte Baume (voir programme de la journée du 13 Juin en page de dos de ce Bulletin).

Dans le même esprit, nous avons organisé notre Assemblée Générale annuelle du 29 Janvier 2011 à la cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence dont Saint Maximin a été le 1er évêque. Il est fêté le 8 Juin - infos sur : [www.aixarles.cef.fr](http://www.aixarles.cef.fr)

Nous espérons ainsi avoir sensibilisé les catholiques du diocèse d'Aix-Arles à leurs racines Chrétiennes Provençales du 1er siècle et les inciter à venir toujours plus nombreux sur les pas de Sainte Marie-Madeleine le Lundi de Pentecôte 13 Juin à la Sainte Baume  
Rendez-vous du car, place de la Rotonde à 8h30

Contact : **Christine-Marie CAIZERGUES**

Tél : **04.42.26.64.76**

ou par le mail de l'association :

[saintsdeprovence@yahoo.fr](mailto:saintsdeprovence@yahoo.fr).

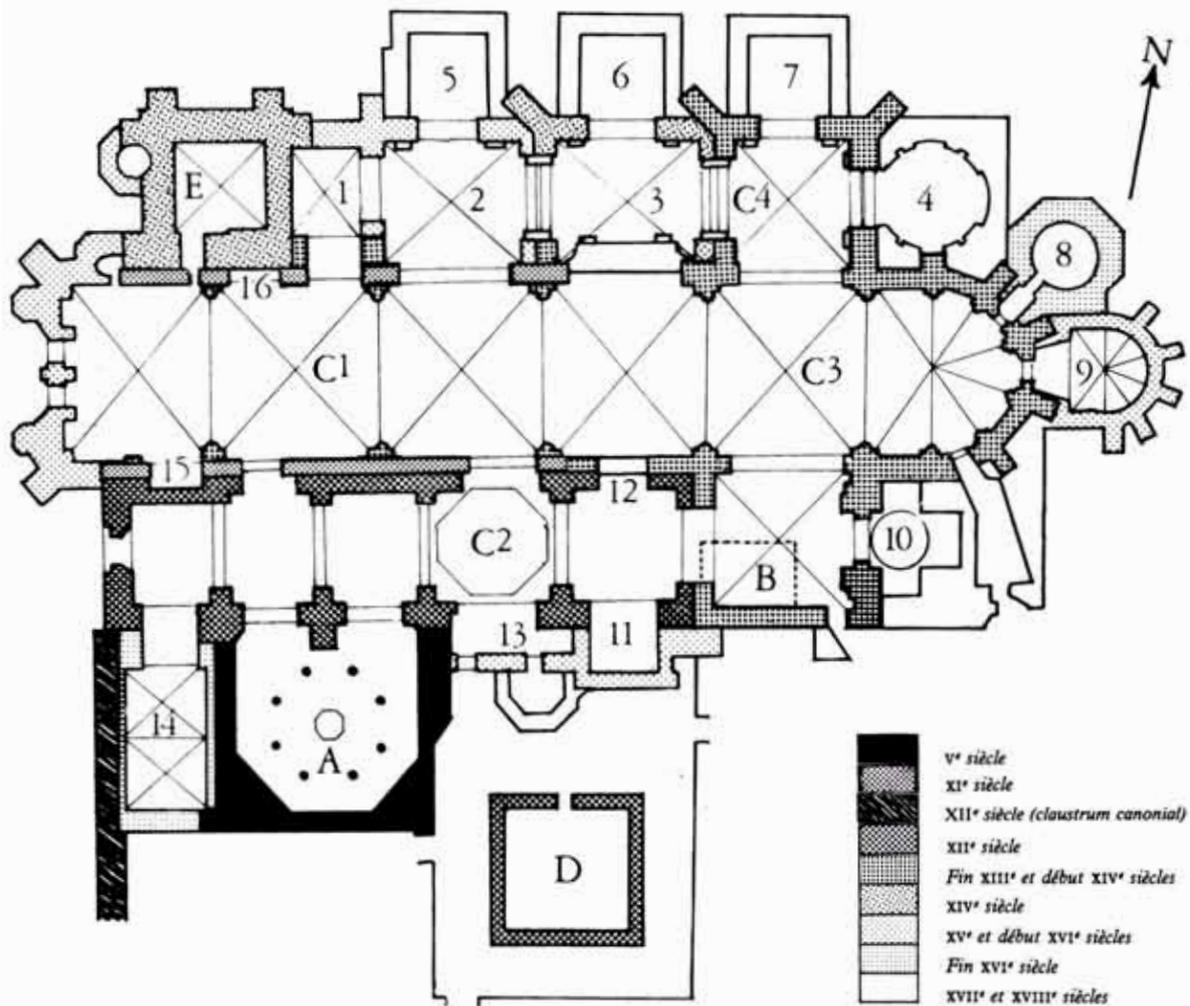
Ou par courrier à notre adresse administrative :

**A.S.T.S.P. chez Bernard PEY**

**34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 MARSEILLE.**



Rendez-vous donc pour Pentecôte à la Sainte Baume, ce qui peut être, d'ailleurs, l'occasion d'une sortie paroissiale de fin d'année scolaire



Plan de la cathédrale : légende

- |  |   |
|--|---|
| <p>A. Baptistère (V<sup>e</sup> siècle, remanié aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>, coupole du XVI<sup>e</sup>).</p> <p>B. Emplacement de l'oratoire de l'évêque.</p> <p>C1. Ancienne nef paroissiale Sainte-Marie (début XII<sup>e</sup>).</p> <p>C2. Nef Saint-Maximin (v. 1160-1170).</p> <p>C3. Nef paroissiale Saint-Sauveur (de v. 1285 à 1513).</p> <p>C4. Nef Notre-Dame de l'Espérance (1695).</p> <p>D. Cloître (fin XII<sup>e</sup>).</p> <p>E. Clocher (1323-1425).</p> <p>1. Chapelle de l'archidiacre Teyssier, puis de l'Université (v. 1470).</p> <p>2. Chapelle d'Olivier de Pennart (v. 1476). Tombeau reporté en 5.</p> <p>3. Chapelle d'Armand de Narcès (v. 1348). Sépulture reportée en 6.</p> <p>4. Chapelle de la confrérie Notre-Dame-de-l'Espérance (1697).</p> | <p>5, 6, 7. Trois chapelles construites par les frères Vallon (1702, 1705, 1694). Sépultures déplacées de 2, 3, et 4.</p> <p>8. Chapelle Saint-Jean-Baptiste (1579), sépulture des Estienne de Saint-Jean.</p> <p>9. Chapelle Saint-Mitre (1442).</p> <p>10. Chapelle de la confrérie du Corpus Domini (1666-1739).</p> <p>11. Chapelle (1464), sépulture des Puget.</p> <p>12. Chapelle de Jean Gurhi, prudhomme (1463).</p> <p>13. Chapelle de Sainte-Catherine.</p> <p>14. Sépulture du chanoine de Pinchinat (XVI<sup>e</sup>) devenue chapelle des Saints-Côme-et-Damien.</p> <p>15. Chapelle de Saint-Roche (1722).</p> <p>16. Autel du peuple.</p> |
|--|---|

## La Cathédrale Saint Sauveur à Aix en Provence

# Résumé de la visite de la Cathédrale d'AIX-en-PROVENCE

Notre visite commence par la Cave aux huiles du presbytère.

La Cave aux huiles du presbytère actuel est une construction de l'époque médiévale. Les Chanoines de la Cathédrale s'en servaient de réserves et de cellier.

Le mur en gros appareil, situé sur la façade ouest de la Cathédrale, permet de comprendre ces parties souterraines, nommées caves aux huiles qui sont à l'aplomb du mur extérieur. Ces parties utilitaires faisaient partie de l'ensemble canonial du bourg Saint Sauveur ; celui-ci réutilisait emplacement et les pierres de l'époque romaine ; le groupe épiscopal de Saint-Sauveur était déjà implanté à cet endroit au V<sup>e</sup> siècle. Sur la place Saint-Sauveur, autrefois place de l'Université, juxtaposée à ce mur austère, se trouve l'entrée de **la nef de Saint Maximin**, construite au XII<sup>e</sup> siècle. C'était la nef canoniale ; son portail d'entrée, de style roman, aux arcatures plein cintre, reprend dans ses chapiteaux et son décor des motifs de l'Antiquité. L'oculus qui surmonte le tympan et la porte est une source d'éclairage pour cette nef. La sobriété de l'ensemble contraste avec l'autre **façade gothique flamboyante**, en avancée par rapport à l'entrée romane, immédiatement accolée. Elle est d'une grande richesse : il s'agit de la nef Sainte Marie, la nef principale de la Cathédrale ; sur cette façade, on distingue les douze apôtres avec leur attribut (refaits au XIX<sup>e</sup> siècle car endommagés à la Révolution), les deux premiers évêques d'Aix : Saint Maximin et Saint Sidoine, les quatre protecteurs du bourg ancien : Saint Mître, Sainte Marie-Madeleine, Saint Louis Roi de France, son neveu Saint Louis d'Anjou puis encore plus haut sur cette façade le grand archange Saint Michel terrasant le dragon, symbole du mal ; au trumeau du portail une belle Vierge d'un sculpteur anonyme alors que cette façade est conçue par l'artiste Léon Lauvergnat et exécutée par le sculpteur Pierre Souquet au XV<sup>e</sup> siècle.

Tout à fait à l'extrémité de la façade, du côté est, la grande tour octogonale du clocher, de 58 m de hauteur, repère dans la ville. Elle est ajourée et a été achevée au XV<sup>e</sup> siècle puis complétée pour son couronnement au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette façade reflète la plupart des édifices multiples de l'intérieur.

En pénétrant par la **nef de Saint Maximin**, sombre, étroite et aux cinq travées romanes, un édifice paléochrétien se trouve en contrebas, invisible de l'extérieur. Il est englobé dans les différentes constructions du groupe épiscopal : c'est une vraie surprise de découvrir sa structure typiquement V<sup>e</sup> siècle malgré les transformations des XII<sup>e</sup> siècle puis plus tard de l'époque Renaissance avec cette coupole et son lanternon, œuvre de Pierre Laurens. C'est le **baptistère** avec sa cuve baptismale et sa circulation tout autour, les huit niches, mais surtout les magnifiques colonnes de marbre, remplois de l'époque romaine ; certaines faisaient partie du forum romain du I<sup>e</sup> siècle dont le stylobate de la basilique civile se distingue encore. Cette superposition de constructions montre la continuité dans l'urbanisation aixoise.

Ce que l'on retiendra dans la nef romane de Saint Maximin, mise à part la coupole sur trompes de la 4<sup>e</sup> travée, est bien l'emplacement de **l'Oratoire de Saint Maximin** ; il paraît très exigu ; son emprise au sol laisse deviner des proportions très restreintes. Ce petit édifice a été reconstruit au XII<sup>e</sup> siècle au même emplacement, à peine plus allongé que le premier. Il est le témoin d'un culte très ancien. Celui de Saint Maximin, un des disciples du Christ qui est venu évangéliser la région aixoise. Il a rencontré Sainte Marie-Madeleine en Provence, peut être également ici ; un texte latin décorait l'intrados de l'arcature de la petite nef : « *Vere Locus Iste Sanctus est* » ; ce petit oratoire était dédié à la **Résurrection du Sauveur** d'où le vocable de **Saint-Sauveur** qui a perduré dans le nom de la Cathédrale.

**Le cloître roman** ou *claustrum* est du XII<sup>e</sup> siècle. C'est un cloître réservé aux chanoines de la Cathédrale ; il est de dimensions modestes. Il présente des galeries charpentées d'où une grande légèreté pour l'ensemble ; plusieurs fois modifié à des époques différentes, il est remarquable par les sculptures de ses chapiteaux. L'Ancien Testament est illustré dans la galerie ouest alors que le Nouveau Testament est présenté dans la galerie nord. Aux quatre angles du cloître, les « quatre vivants » de la vision d'Ezéchiel personnifient les quatre évangélistes. Le cloître communique directement dans la nef romane de Saint Maximin à la hauteur de la 4<sup>e</sup> travée.

**La sacristie** est une belle construction du XVII<sup>e</sup> siècle, ajoutée à partir de la 5<sup>e</sup> travée de la nef de Saint Maximin ; dans ses armoires sont resserrés des reliquaires. Ceux de Saint Mître et de Saint Maximin qui sont très rarement montrés et exposés. Exception faite ce jour, on peut admirer ces précieux objets ainsi que les ossements présentés.

Face à la sacristie, la 5<sup>e</sup> travée s'ouvre sur la **grande nef gothique** du XIII<sup>e</sup> siècle. Très semblable aux nefs gothiques provençales connues, comme celle de saint Maximin dans le Var, celle d'Aix est très sobre. L'élancement des pilastres et des croisées d'ogives donne une grande majesté à l'ensemble. De part et d'autre de la grande nef, l'orgue du Frère Isnard dominicain, également facteur du grand orgue de la basilique de saint Maximin, et en vis-à-vis le buffet d'orgue fac *simile*, pour la symétrie. La largeur de la nef reprend les dimensions de la première église romane du XI<sup>e</sup> siècle, construite au préalable. Les vestiges de cette première église romane sont à rechercher dans les pans de murs du côté occidental de la nef. Le maître autel demeure la partie noble de cette nef ; le bas relief en marbre représentant la *Résurrection de Saint Lazar*, exécuté par le sculpteur Antoine Duparc (XVII<sup>e</sup> siècle), les deux anges porte torche, en bois doré du XIX<sup>e</sup> siècle, sculptés par l'artiste Ramel mais surtout le curieux tabernacle boule provenant de la chapelle des Carmélites d'Aix.

De nombreuses œuvres picturales et sculpturales sont à admirer dans cette nef gothique mais l'obscurité règne ce jour là ce qui ne favorise pas leur mise en valeur. La chapelle Saint Mître se trouve derrière le chœur. Son ouverture est dans l'axe principal de la nef, derrière l'abside. Sa visite n'est pas autorisée. Saint Mître martyr a une grande place dans le cœur des Aixois. Le Saint à la tête coupée est représenté sur un magnifique retable du XV<sup>e</sup> siècle, prêté pour l'exposition du Grand Palais, cet hiver : « 1500, l'âge d'or européen ».

Grâce à la travée de transept de la grande nef gothique, le passage avec la dernière nef baroque est possible. Cette **nef baroque** du XVII<sup>e</sup> siècle est une très belle construction. Scénographique et majestueuse, elle reflète l'histoire du Grand siècle pour Aix-en-Provence.

Les frères Vallon interprètent le grand art baroque, digne des décors parisiens. L'architecture des travées mène *crescendo* par une succession d'ordres antiques : dorique, ionique et corinthien, à la chapelle absidiale de Notre-Dame d'Espérance. Ces mêmes architectes aménagent des chapelles annexes pour différents nobles bienfaiteurs aixois. C'est dans l'une de ces chapelles que le **retable du « Buisson Ardent »**, peint par Nicolas Froment au XV<sup>e</sup> siècle, va être présenté au public. Il est entièrement restauré et attend l'éclairage approprié pour être admiré : témoin du moment où le Roi René prend son ultime décision pour orner sa chapelle funéraire à l'église des Grands Carmes.

**Les grandes portes** de la nef principale peuvent s'ouvrir en fin de matinée, sauf les jours de pluie. Les douze sibylles y sont élégamment représentées ; la Renaissance au XVI<sup>e</sup> siècle a de très bons artistes provençaux ; Jean Guiramand en est le sculpteur. Espérons que par un temps plus favorable, la Cathédrale d'Aix-en-Provence pourra révéler aux visiteurs tous ses trésors.

MF RR.Historienne d'Art

# Assemblée Générale du 29 Janvier à Aix-en-Provence

## Compte rendu

Après un café d'accueil à la Cave aux Huiles au presbytère de la Cathédrale Saint Sauveur, place des Martyrs de la Résistance, nous avons visité la magnifique Cathédrale.

### La visite commentée :

Tout d'abord sous la conduite de Marie-Françoise ROUSSET-ROUVIERE, guide conférencière des Monuments Historiques qui fait partie de notre Association depuis les origines, nous avons eu le commentaire des façades extérieures. Nous avons eu ensuite, à l'intérieur, les explications captivantes sur le baptistère paléochrétien extrêmement bien conservé. Pius Nelly HOSTACHE guide conférencière de l'association « Cathédrale Vivante » a pris le relais pour nous expliquer le cloître. Nous avons été passionnés par ses explications sur les différentes sculptures des chapiteaux. Nous sommes revenus dans la cathédrale où malheureusement une cérémonie d'obsèques avec grandes orgues nous a empêchés de bien suivre les explications de l'ancienne chapelle Saint Maximin. Heureusement, nous avons pu nous réfugier un moment dans la sacristie où nous avons pu suivre les explications de Marie-Françoise. Nous avons vu également dans les placards de cette sacristie, plusieurs reliquaires, dont Saint Maximin, Saint Mitre et le pied de Saint André, trésors qui auraient eu besoin d'explications à eux seuls. Ce sera pour une prochaine fois. La cérémonie des obsèques terminée, nous avons pu avoir des explications sur la grande nef et la nef baroque (bas côté Nord).

Mais nous sommes restés sur notre faim quant au « Buisson Ardent » de Nicolas Froment, exposé dans une chapelle latérale encombrée d'échafaudages et sur les portes bois sculpté qui n'ont pas pu être ouvertes à cause du temps pluvieux. Ce sera partie remise.

La messe à l'oratoire du presbytère nous attendait à 11H15, nous avons largement épuisé notre temps de visite guidée. Nous tenons à remercier ici nos deux guides qui avaient certainement encore beaucoup de choses à nous faire partager.

**La messe** célébrée par le Frère Thomas MICHELET o.p. et animée par le chef de chœur Hélène GUY a été très priante. Vous trouverez en annexe la magnifique homélie du Frère Thomas sur l'évangile de Saint Marc (4, 35-41) « *la tempête apaisée* ».

L'après-midi était consacré à l'**Assemblée Générale**.

Etaient excusés le Cardinal Bernard PANAFIEU, notre membre d'honneur – Mgr DUFOUR, archevêque d'Aix en visite pastorale hors la ville, le Père ALIGER, curé de la cathédrale, et son premier vicaire en voyage en Inde, pays de ce dernier, et Mlle Catherine FEUILLAS.

Le rapport moral animé par images et rétroprojecteur fut apprécié de tous et adopté à l'unanimité. Il en fut de même du rapport financier qui accusait pour 2010 un déficit de fonctionnement de 514,00 € avec une trésorerie positive au 31/12/2010 de 537,00 €. En conclusion notre gestion est équilibrée, mais fragile.

Le prévisionnel est également adopté à l'unanimité. Nous avons demandé de manière justifiée et pour être plus à l'aise, une subvention de 2.000,00 € au Conseil Général. Ce qui nous permettrait un programme de propagande plus dynamique encore.

Le renouvellement du Bureau est sans grand changement, sauf Fabienne LANGLOIS, jeune retraitée demeurant à Solliès-Pont qui remplace au Secrétariat Marie-Madeleine BETTINI trop prise familialement et professionnellement pour continuer à assurer cette fonction. Nous la remercions du travail accompli. Elle reste secrétaire adjointe.

Nos différents délégués restent inchangés. Nous recherchons un ou deux délégués pour les Alpes- Maritimes. Ce qui serait bien ce serait d'en avoir un sur Cannes et sa région et l'autre sur Nice et sa région

Nos délégués pour le car du Lundi de Pentecôte, 13 Juin sont pour :

- Aix-en-Provence : Christine Marie CAIZERGUES
- Marseille : Bernard PEY
- Toulon ; Claude RIONDEL

## **Projets d'Avenir et propagande :**

Actuellement trois de nos panneaux d'information de 1,50 m x 0,80 m à hauteur d'homme et sur roulettes sont implantés, avec autorisation du responsable des lieux, dans les cathédrales d'Aix, de Marseille et de Toulon. Sur une face ils présentent notre Association et sur l'autre le Pèlerinage de Provence pour Pentecôte à la Sainte Baume.

Nous avons le projet d'en mettre d'autres, à la Basilique de Saint Maximin, point de départ d'une de nos marches, et au Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos), point de départ de notre deuxième marche. Nous étendrons progressivement leur implantation à nos autres points d'appui provençaux.

Pour la meilleure diffusion de notre Bulletin, nous ferons, comme l'an dernier, en en mettant dépôt-vente au magasin de souvenirs de N.D. de Grâces et au magasin d'accueil de la Basilique de Saint Maximin et peut-être ailleurs.

Pour notre Site,

Nous avons trouvé notre Webmaster nouveau en la personne de François LUGAN, un adhérent de longue date. Il a bien voulu parfaire sa formation et nous consacrer gracieusement le temps nécessaire à la mise à jour de notre site. Nous l'en remercions.

Comme le Bulletin, le site est l'affaire de tous. Chacun, suivant ses capacités et spécialités, doit l'alimenter d'articles historiques ou archéologiques.

Nous désirons étoffer notre stand Presse pour la Pentecôte sur la prairie par un cahier Sainte Anne, un tiré à part sur Saint Lazare et peut-être des retirages de cahiers épuisés mais d'actualité. Prévoir également en dépôt vente des ouvrages se rapportant à notre Tradition.

Les Marches du Dimanche 12 Juin restent inchangées, au départ de :

- La Basilique de Saint Maximin, RV à 8H,30 avec son pique-nique
- Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos), RV 9H,00 idem

Les Cars du Lundi de Pentecôte 13 Juin, partiront des trois villes supports historiques de la Sainte Baume : AIX, MARSEILLE et TOULON (précisions sur tracts en temps voulu).

La Messe solennelle du Lundi de Pentecôte 13 Juin sur la prairie de l'Hôtellerie sera présidée par Mgr PONTIER, archevêque de Marseille.

La conférence du début d'après-midi sera assurée par le Père Emmanuel BERGER, curé de Bollène sur « *Sainte Anne et Saint Joachim, la solidité de la Tradition orale primitive* ».

Agenda à retenir en plus du **Pèlerinage de Provence pour Pentecôte 11, 12 et 13 Juin 2011**

**5 et 6 Mars 2011** : à Aix, Colloque sur Saint Eugène de Mazenod dont nous fêtons le 150e anniversaire de la mort. De 1837 à 1861, il fut évêque de Marseille. Il fonda les Oblats de Marie Immaculée. Il fut un fervent défenseur de la Tradition Apostolique de Provence (voir notre site : [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com))

**19 Mars** Solennité de la Saint Joseph au Bessillon (Cotignac) pour la diffusion des tracts de Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte. Il y aura entre 3 et 4.000 pèlerins. Porter son pique-nique pour ceux qui veulent venir nous aider.

**21 Mai** – à Marseille, de 9H,30 à 18H,30 « Sur les pas d’Eugène » toutes informations sur : [www.150ans.oblatsaix.org](http://www.150ans.oblatsaix.org)

**8 Juin** – Fête de Saint Maximin à Aix – informations sur [www.cathedrale-aix.net](http://www.cathedrale-aix.net)

**22 au 25 Juillet**– Fêtes de Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin sur [www.la-provence-verte.net\\_st-maximin/manifestations.plp](http://www.la-provence-verte.net_st-maximin/manifestations.plp)

**Et 22 Juillet** – Fête de Sainte Marie-Madeleine et montée en procession vers la Grotte à travers la forêt avec messe à 11H,00 à la Grotte : RV 9h à l’Hôtellerie de la Sainte Baume.

Marie-Emmanuelle nous fait part d’un projet de colloque sur Saint Maximin qu’elle compte organiser avec d’autres entités aixoises pour octobre 2011.

Jean-Louis nous donne compte rendu des festivités de nos Saints de Provence à Saint Maximin en Juillet à l’occasion de la Sainte Marie-Madeleine auxquelles nous avons participé. Il nous donne également un compte rendu de l’ostention des reliques de Saint Lazare à Marseille le 14 Novembre (voir notre site).

Bernard nous dit le sommaire de notre prochain bulletin à paraître vers fin Février.

Bruno fait le point pour le cahier sur Saint Anne.

Toutes les questions étant épuisées, la séance est levée vers 17 Heures.

La Secrétaire,  
Fabienne LANGLOIS

Le Président,  
Bernard PEY

## Samedi 29 janvier 2011 — Messe à Aix pour les Saints de Provence

« Passons sur l'autre rive. »

« Silence, tais-toi ! »

« Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? »

Cet Évangile de la Tempête apaisée manifeste bien le pouvoir divin du Christ : il est celui qui a le pouvoir de nous faire passer sur l'autre rive de notre existence : d'une existence simplement humaine à une existence divine, déjà commencée sur terre, le ciel en sera la floraison. Il est celui qui nous fait passer de la lumière de la seule raison à la lumière de la foi ; puis de la lumière de la foi à la lumière de la gloire.

Marie-Madeleine qui nous rassemble aussi en ce jour est à la fois un témoin et un guide pour ce double passage, cette double Pâque. Elle l'a vécu dans son existence, et elle nous enseigne à le faire, elle nous accompagne sur cette route qui est la nôtre et qui a été aussi la sienne.

Elle était la pécheresse — nous le sommes tous — mais le Christ n'est pas venu pour les bien-portants et les justes qui n'ont pas besoin de pardon : il est venu pour les malades et les pécheurs (que nous sommes). Le tout premier pas dans un cheminement spirituel, c'est de reconnaître que nous ne sommes rien, et que Dieu est tout. C'est de se jeter à ses pieds pour implorer sa miséricorde, comme le fait Marie-Madeleine au cours de ce repas chez Simon le Pharisien ; comme le dit aussi l'aveugle de Jéricho : « Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pécheur. »

Je me tiens aux pieds de Jésus, je pleure tous mes péchés avec toutes les larmes de mon corps, qui viennent laver ses pieds en même temps qu'elles viennent laver mon âme. Je dépose à ses pieds l'offrande d'un parfum précieux — rien n'est trop beau pour le Seigneur.

Comme pour la Tempête où d'un mot le Seigneur la calme, « Silence, tais-toi », il a libéré la pécheresse de son attachement désordonné, de son bouillonnement intérieur : « Va en paix, et désormais ne pêche plus ». On dit aussitôt après de Marie-Madeleine qu'elle a été libérée de sept démons et qu'elle allait à la suite du Seigneur, dans ce groupe de femmes qui assistaient les apôtres de leurs biens.

La « tempête apaisée », c'est bien Marie-Madeleine. Tempête des sens, convoitise de la chair, concupiscentes... Toute une affectivité difficile à contrôler, à maîtriser, à canaliser. Et le Seigneur lui a procuré la paix.

Le Christiannisme n'est pas le stoïcisme. Son but n'est pas d'étouffer les désirs, responsables de tous nos malheurs, et d'atteindre l'impassibilité, l'apatheia, l'ataraxie. La vertu de chasteté ne consiste pas (comme le mot « continence » le suggère malheureusement) dans un frein, un mur, dans le fait d'éteindre les désirs. Non, car le Royaume des Cieux, ce sont les violents qui s'en emparent. Le Chrétien est un être de désir, d'un désir violent, du désir de ce qui est le plus grand : Dieu lui-même. La chasteté, cela ne consiste pas à stopper le fleuve, à le briser net dans son élan, mais il s'agit plutôt de canaliser sa puissance pour aller droit au but, s'appuyer sur sa force pour viser plus haut, atteindre le sommet. Il faut aller vers la source en aimant le Seigneur ton Dieu « de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » comme dit le Deutéronome. Ainsi, Marie-Madeleine va suivre le Seigneur de tout son cœur de femme, et avec toute sa touche féminine, ses parfums, ses long cheveux. Elle est la tempête apaisée, mais non pas éteinte : sa tempête intérieure, son violent désir, elle va le diriger désormais vers Dieu, il va être canalisé, mais non moins puissant. C'est le feu de l'Esprit saint.

Marie-Madeleine illustre bien cet Évangile aussi par son chemin de foi : non seulement le chemin vers la foi, mais le chemin dans la foi. Cette foi qui comme le disait la première lecture est « le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas. »

Le Christ est venu sur terre pour nous montrer le chemin du Ciel, et pour inscrire ce chemin dès cette Terre. Celui qui prend le chemin du bonheur, de quelque manière il est déjà bienheureux. Et Marie-Madeleine, en se tenant aux pieds du Seigneur, possède déjà ce ciel où le Christ nous conduit, lui qui est la Tête du Corps. En étant toujours accroché à ses pieds, à ses basques, on finira toujours par monter au Ciel, car c'est là qu'il va. C'est le chemin sûr de l'humilité et de la confiance. Le Ciel, c'est bien au-delà de mes forces. À l'Homme, c'est impossible, mais à Dieu tout est possible. Alors je reconnais ma petitesse, et mon besoin de Dieu, et je me laisse guider par lui, par sa Parole. Il est ce bon pasteur qui conduit le Troupeau, qui me fait traverser sur l'autre rive. Si je dois traverser un ravin de ténèbres, je ne crains pas, car il est toujours avec moi. Son bâton, sa houlette me guide et me protège. Il me guide vers une vallée d'herbe fraîche, vers les eaux du repos.

« Passons sur l'autre rive ». C'est bien encore ce qu'il dit à Marie-Madeleine, au matin de Pâque, au jour de son repos. « Ne me touche pas, mais va dire à mes frères que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Il invite Marie-Madeleine à faire ce passage, de la connaissance des sens (elle était toujours à ses pieds) vers une connaissance de foi, dans le clair-obscur de la foi, une nescience, une non-connaissance qui accepte de perdre ce qu'elle croyait posséder au plan humain pour entrer dans une autre lumière, celle de la foi pure, au prix d'une certaine nuit des sens et de l'esprit, décapante, toujours à revivre sans acquis définitifs. Lumière de la foi où un nouveau savoir est donné ; mais qui n'est qu'une petite goutte en comparaison de l'océan de Mystères qui nous attend, après le passage définitif sur l'autre rive, celle des rivages éternels, dans la lumière pleine et définitive du face à face. Jésus monte vers son Père et notre Père ; et il nous laisse Marie-Madeleine si j'ose dire comme une « entraîneuse » ; pour nous entraîner à sa suite dans ce passage, cette Pâque des sens et de l'Esprit. Sainte-Marie-Madeleine, aide-nous à désirer comme toi le ciel d'un ardent désir.

## Sainte Marie-Madeleine et les Saints de Provence honorés en Juillet 2010 à Saint Maximin la Sainte Baume.

Photos de Jean-Louis CHESNAUD pour la plupart et son texte mis en forme par Bernard.

A l'initiative de l'association « Santo Madaleno », a eu lieu dans la ville de Saint Maximin, le rassemblement des reliques de Saint Lazare de Marseille, de Sainte Marthe de Tarascon, des Saintes Maries Jacobé et Salomé et Sainte Sara, apôtres de la Camargue, et de Saint Maximin, premier évêque d'Aix-en-Provence.

Plus de 2000 ans après la dispersion de ses membres en mission d'évangélisation, voici donc de nouveau réunie et entourée d'amis, la famille de Béthanie, pour célébrer durant toute une semaine la fête de Sainte Marie-Madeleine (22 Juillet) dans la ville de Saint Maximin. Imaginez leur joie et la nôtre !

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence a donné tout ce qu'elle pouvait accorder à l'association « Santo Madaleno » pour la réalisation de ce projet qui a été une belle réussite. Nous espérons que la collaboration de diverses associations et sanctuaires se renouvellera pour la plus grande diffusion de notre Tradition Chrétienne de Provence.

Pour soutenir la Nouvelle Evangélisation, demandée par notre Pape Benoît XVI, n'est-il pas au plus haut point nécessaire de faire appel à nos grands prédécesseurs et de relancer le culte de Saint Lazare à Marseille, de Sainte Marthe à Avignon, de Saint Maximin à Aix-en-Provence ?



Dans le chœur de la Basilique Royale :

De gauche à droite, les différents reliquaires de Saint Lazare, de Sainte Marthe, au centre Sainte Marie-Madeleine, puis Saintes Maries Jacobé et Salomé, Sainte Sara et, à l'extrême droite, Saint Maximin.

## Dimanche 18 Juillet accueil des reliques de Saint Maximin venues d'Aix en Provence.



Lorsque le Prince de Salerne, le futur Charles II découvre en décembre 1279 le corps de Sainte Marie-Madeleine, il découvre aussi celui de Saint Maximin, de Saint Sidoine et des Saints Innocents. Il fera confectionner pour recevoir les ossements de Saint Maximin une châsse en argent en forme de dôme, soutenue par trois lions, et en 1283, il donnera à l'église d'Aix la mâchoire du Saint et une portion de crâne.

Ce sont ces reliques qui étaient présentes en juillet dans la basilique de Saint Maximin

(photo ci-dessus). Ces reliques furent sauvées de la fureur révolutionnaire par le Père Demilia. Le reliquaire actuel est en laiton et date du XIXe siècle.

Le reliquaire fut porté sur un brancard par quatre hommes, accompagné de quelques fidèles et d'un groupe folklorique. A 18H,30 était célébrée la messe en l'honneur de ce Saint.

A 20H,30 était donnée, toujours dans la basilique, une conférence sur notre Saint par Marie-Christine Trouillet-Rémi, venue tout exprès de Bretagne, où elle réside, pour la donner. Car, cette archiviste paléographe, est passionnée par notre Tradition Provençale. Elle a vécu longtemps à Aix où elle a approfondi l'étude sur la découverte des reliques de Sainte Marie-Madeleine. Cette étude a été publiée par l'Association Sainte Marie-Madeleine en Provence.

## Lundi 19 Juillet, accueil des reliques de Sainte Marthe.

En 1461, Louis XI fit réaliser un buste reliquaire qui fut l'une des pièces d'orfèvrerie les plus riches du royaume de France. Malheureusement, cette œuvre d'art fut fondue à la Révolution !

Une nouvelle châsse en métal doré, reproduction de celle offerte par Louis XI fut réalisée au XIXe siècle par l'orfèvre parisien, A. Chertier. C'est ce reliquaire contenant divers ossements de la Sainte qui est présent dans la basilique de Saint Maximin (photo ci-contre).

Notons que l'Abbé Faillon a soutenu ce projet à la gloire de Saint Marthe. Au dessous de la poitrine on peut voir des médaillons représentant sa vie en Provence :

Ste. Marthe chassées de Palestine, changeant l'eau en vin et maîtrisant la Tarasque.

Le soir, à 20H30 c'est le Père Cicullo qui donne la conférence absolument captivante sur Sainte Marthe.





Messe en l'honneur de Sainte Marthe présidée par le Père Cicullo archiprêtre de la Collégiale de Tarascon.

Au centre, avec la chasuble rouge et or, le Père Cicullo, à sa gauche le Père Etienne curé de Saint Maximin-la Sainte Baume, et au fond Mgr Jean-Pierre Ravotti.

## Le Vendredi 23 Juillet

### Accueil des Saintes Maries Jacobé et Salomé et de Sainte Sara.

C'est la « Nation Gardiane » de Camargue qui annonce l'arrivée des Saintes à Saint Maximin avec ses cavaliers et une « Roussaille » dans la rue principale.



La procession avec la châsse du roi René contenant les bras reliquaires des Saintes Jacobé et Salomé et de Sainte Sara, les bannières et les statues, démarre sous la conduite de Dominique Charmaison qui a soigneusement préparé cette manifestation avec l'association du pèlerinage des Saintes Maries de la Mer, avec Noël, Nadia et tous les autres.

A noter, la présence du Père Thierry-François Devrégille, venu tout exprès ce Camargue pour participer à la procession et à la célébration de l'Eucharistie.

N'oublions pas que Dominique est notre responsable pour la Camargue et ses environs. C'est lui qui fera le soir dans la basilique une conférence passionnante sur ses chères Saintes.

Depuis quelques années maintenant nous travaillons avec d'autres associations pour rechercher les fondements de notre Tradition à travers les textes et l'archéologie ... Nous essayons de rapprocher les divers sanctuaires de la Tradition afin de la faire toujours mieux connaître.



Sur la photo de gauche la châsse contenant les Saints Bras portée par Mme Charmaison. Sur celle de droite les statues des Saintes Maries Jacobé et Salomé et de Sainte Sara gracieusement prêtée par la paroisse de Jonquière Saint Vincent dans le Gard qui a une dévotion particulière pour les Saintes.

La communauté gitane de Saint Maximin n'a pas manqué l'occasion de venir honorer les Saintes venues de Camargue, présentes dans leur ville. Il ne faut pas oublier que si les Saintes Maries de la Mer sont encore un pèlerinage florissant c'est grâce, en partie, à eux qu'on le doit.

## **Le Samedi 24 Juillet Accueil des reliques de Saint Lazare de Marseille**



Le père Alain OTTONELLO, curé de la Cathédrale de la Major à Marseille, a donné la charge de veiller sur les reliques de Saint Lazare à l'archiconfrérie de l'ordre hospitalier de Saint Lazare de Jérusalem.

Ce sont eux, avec le colonel Desclot à leur tête, qui se sont chargés du transport du reliquaire et de sa mise en place en procession dans la Basilique Royale aux côtés de ceux de Sainte Marie-Madeleine, de Sainte Marthe, ses sœurs et de ses amis de Palestine : Saint Maximin et les Saintes Maries.

Après la joie des retrouvailles, j'ai entendu Saint Lazare se plaindre à ses sœurs de ne plus être reconnu par certains comme le premier évêque et martyr de Marseille et d'être confondu avec le Lazare d'Aix du Ve siècle. Sainte Marie-Madeleine s'est plainte aussi de ne plus être considérée comme apôtre de Marseille et Sainte Marthe comme apôtre d'Avignon.

En attendant la messe célébrée par le Frère François-Régis o.p., Dominique Charmaison nous a fait réciter les litanies de Saint Lazare, tandis que la prière des Marseillais à Saint Lazare est lue. Enfin Mr. Boxo de l'archiconfrérie nous lit celle des chevaliers à Saint Lazare.

A 20H,30 dans la Basilique, Brigitte Morelle nous fait découvrir dans sa conférence toute la richesse de la tradition de Saint Lazare à Marseille, dans ses documents et ses monuments, sans être contraire à l'histoire. Si cela était le cas, nous nous inclinerions volontiers, mais le fait que nous aurions confondu notre Lazare avec celui d'Aix du Ve siècle n'est bâti que sur une hypothèse. Mais cette hypothèse a été présentée par certains, de bonne foi peut-être, comme une certitude. Cette confusion a été la cause de la négation de la venue de Saint Lazare à Marseille, et a fortiori de son titre de 1er évêque et Martyr et du changement de ses deux fêtes du 17 décembre et du 31 Août, remplacées par celle du 17 octobre, ce qui n'a plus de sens.

Le reliquaire actuel a été offert par Saint Eugène de Mazenod sur ses propres deniers pour remplacer l'original qui a été fondu à la Révolution.

**Dimanche 25 Juillet : Messe solennelle présidée par Le Cardinal Rodé venu de Rome**  
en présence de Mgr Dominique REY, évêque de Toulon-Fréjus, de plusieurs évêques et prêtres de la région



Sur la photo (EFT) accueil du Cardinal Rodé par le Père Etienne, de dos, curé de la Basilique Royale de Saint Maximin.. On distingue à gauche Mgr Dominique REY et un peu en retrait Mgr Jean-Pierre Ravotti, membre du chapitre de la Cathédrale de Toulon.

Voici l'homélie prononcée par le cardinal ce dimanche 25 Juillet :



**SOLENNITE DE SAINTE MARIE-MADELEINE**

**HOMELIE**

**LA SAINTE-BAUME, 25 JUILLET 2010**



Cardinal Franc Rodé, C.M.

*Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique*

Le chrétien, fidèle au Christ, vit à la lumière de cette grande parole de Notre Seigneur : « Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 10). Ainsi Jésus nous dit les sentiments de son cœur pour nous. Laissons pénétrer profondément cette parole dans notre cœur. Nous y trouverons joie, douceur, paix.

Dès qu'on aborde l'évangile, on est frappé de ce fait : le Christ a été méconnu et rejeté par les scribes et les pharisiens, les représentants officiels de la religion en Israël, qui se croyaient justes, et il a été reconnu et accueilli par les pécheurs et les publicains, que les premiers méprisaient. Entre Simon le pharisien, qui est juste, et la pécheresse repentie, la préférence du Seigneur va vers celle-ci. S'il revenait au milieu de nous, où nous rangerions-nous spontanément ? A côté des justes qui n'ont pas besoin de lui, ou aux côtés des pécheurs pour lesquels il est venu ?

Ces considérations nous mènent à la grande figure évangélique de Marie-Madeleine.

Une très ancienne tradition de l'Église reconnaît Marie-Madeleine sous les traits de Marie, soeur de Marthe et de Lazare, et de la pécheresse repentie. Au cours d'un repas offert en l'honneur de Jésus par le pharisien Simon, cette femme que l'on montrait du doigt comme « pécheresse dans la ville », s'est révélée plus aimante et plus délicate que le pharisien qui se croit

juste. En effet, la pécheresse baigne de ses larmes les pieds de Jésus, les essuie de ses cheveux, les oint de parfum et les couvre de baisers. Amour ardent, humble reconnaissance de son péché, larmes de reconnaissance pour le pardon obtenu, tels sont les traits sous lesquels les évangiles nous présentent Marie-Madeleine.

Six jours avant la Pâque, à Béthanie, « prenant une livre d'un parfum de nard pur, de grand prix, elle oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux » (Jn 12, 3), annonçant ainsi la mort du Seigneur. Et la maison fut remplie par l'odeur du parfum. Selon la parole de Jésus (Mt 26, 13), partout où est proclamé l'Évangile dans le monde entier, on redit à sa mémoire ce qu'elle a fait.

Nous retrouvons Marie-Madeleine au pied de la croix, avec Marie, la mère de Jésus et le disciple Jean, bravant les soldats et la foule hostile.

Au matin de Pâques, c'est elle qui, la première, se rend au tombeau de Jésus, avec deux ou trois compagnes, pour achever les soins funéraires. Elle trouve la tombe ouverte et vide : la pierre sépulcrale a été enlevée, les linges et le suaire sont posés là, mais elle ne voit pas le corps de Jésus.

Obstinée, Marie-Madeleine reste près du tombeau. Elle pleure. C'est alors que Jésus, vivant, se manifeste à elle en l'appelant par son nom : « Marie ! » Elle le reconnaît et se jette à ses pieds en s'exclamant : « Rabbouni ! » Fidèle à Jésus jusqu'aux derniers moments de sa vie terrestre, elle sera le premier témoin du Ressuscité et le premier apôtre de sa Résurrection.

Grâce à la *Legenda Aurea* de Jacques de Voragine, à la fin du Moyen Âge, se répandit ce qu'on appelle la « Tradition provençale » selon laquelle Marie-Madeleine aurait évangélisé la Provence. Cette tradition s'enracine dans des sources plus anciennes encore. Voilà ce qu'elle nous transmet : « A cause de la persécution des Juifs contre les premiers chrétiens, et en particulier contre les amis proches de Jésus, Marie, surnommée la Magdaléenne, fut embarquée sur une barque sans voile ni rame, avec son frère Lazare et sa soeur Marthe. La barque arriva à l'embouchure du Rhône,

au lieu qu'on appelle aujourd'hui Les-Saintes-Maries-de-la-Mer. Marthe s'établit à Tarascon, alors que Marie-Madeleine accompagna son frère à Marseille où ils ont prêché l'Évangile. Plus tard, elle vint s'établir à la Sainte-Baume pour y passer les dernières années de sa vie dans la prière, la contemplation et la prédication ».

Telle est la très ancienne tradition de Marie-Madeleine en Provence. Depuis des siècles, des multitudes de pèlerins, de saints, de papes, de rois, la vénèrent. Ils viennent en ces lieux où son souvenir reste vivant. Ils se recueillent dans la crypte de la basilique de Saint-Maximin où la tradition orale, étayée par de nombreux témoignages au fil des siècles, atteste la présence de son tombeau et de ses reliques. Tous, humbles et puissants, s'approchent pour recevoir d'elle réconfort et confiance, et s'inspirer de son amour et de sa fidélité à Jésus-Christ

Amour et fidélité ! Voilà le grand exemple qui, aujourd'hui encore, émane de cette noble figure de femme de l'entourage de Jésus. L'amour de cette âme ardente qui a trouvé en Jésus la source de la miséricorde, le pardon et la paix. De là cet attachement sans faille, une fidélité à toute épreuve, capable de braver l'hostilité des hommes.

C'est ainsi qu'on la trouve au pied de la croix avec Marie, la mère de Jésus, et le disciple bien-aimé. C'est l'amour plus fort que la mort qui la pousse vers le tombeau aux premières lueurs de Pâques. C'est cet amour qui est payé en retour par la révélation du Ressuscité sous les traits du jardinier. C'est la joie débordante de l'amour qui la pousse vers les disciples pour leur annoncer la grande nouvelle de la Résurrection. C'est la constance de l'amour qui guide ses pas en cette terre de Provence où elle annonce ce Nom aimé par dessus tout. C'est la fidélité de l'amour qui la soutient dans la grotte de la Sainte Baume où, pendant les dernières années de sa vie, elle mène une vie de prière et de pénitence, jusqu'à la rencontre finale avec le Bien-Aimé de son cœur.

Devant l'amour débordant et la fidélité héroïque de Sainte Marie-Madeleine, nous pouvons nous poser la question de notre fidélité, la nôtre, personnelle, et celle de notre communauté ecclésiale.

Chers frères et sœurs ! Nous qui avons connu l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, nous sommes appelés à témoigner de cet amour et de la fidélité du Christ dans le monde. Comme dans sa vie terrestre, le Christ continue d'aimer les hommes et veut les sauver. Mais il ne le fait pas tout seul. Il nous appelle à collaborer à son œuvre de salut. Ce que Jésus nous demande, c'est d'être des témoins de son amour au milieu de nos contemporains. Car l'amour qui habite dans nos cœurs ne peut pas rester caché. Il faut qu'il se manifeste au monde par des actes concrets d'amour envers les frères.

Brossons brièvement le cadre dans lequel il nous est donné de vivre notre amour et notre fidélité au Christ et à son Église.

Il y a indéniablement de très belles choses dans le monde d'aujourd'hui. Prenons par exemple ces vagues énormes de solidarité qui se déclenchent lors de catastrophes naturelles. Des œuvres sociales un peu partout dans le monde venant au secours des plus démunis. Et tant d'actions, parfois très humbles, qui rendent la vie plus belle et plus heureuse.

Mais il y a aussi, dans notre société, des orientations de fond, des attitudes devant la vie, des positions devant la vérité, que le chrétien ne peut pas accepter.

Nous vivons dans une société profondément sécularisée, une société où Dieu est congédié de la scène publique. Mais il y a pire. Des lois contraires au Décalogue ont été votées. Chez certains, on constate une véritable hostilité envers Dieu et l'Église. Celle-ci ne cesse d'être accusée par des réseaux médiatiques, qui font d'elle la grande coupable du passé et du présent.

Manifestement, l'Europe a des problèmes avec son passé. Elle peine à l'assumer. Voici quelques années, le Cardinal Ratzinger, aujourd'hui Benoît XVI, notait, avec un certain étonnement : « Il y a une haine de soi dans l'Occident qui est étrange et qui peut être considérée comme quelque chose de pathologique : l'Occident tente de s'ouvrir aux valeurs extérieures, mais il ne s'aime pas lui-même. De son histoire, il ne voit que ce qui est déplorable et destructeur, tandis qu'il n'est pas capable de percevoir ce qui est grand et pur ».

Rappelons-nous comment, lors du débat sur la Constitution européenne, on a voulu occulter la vérité historique des racines chrétiennes de la civilisation européenne. On a refusé d'admettre que le christianisme est le fondement de notre identité collective et qu'il constitue une source privilégiée d'inspiration pour la pensée et l'action de notre continent. Mais est-il possible de faire table rase de plus de quinze siècles d'histoire ? Est-il possible de reléguer la foi chrétienne dans le domaine strictement privé de la conscience, sans incidence sur la société ? La religion possède naturellement une dimension sociale que les États doivent reconnaître. Ce serait en réalité faire œuvre de justice et de sagesse politique que d'assumer notre passé chrétien et de rester fidèles aux grandes valeurs qui ont façonné les Nations européennes.

A l'heure qu'il est, cela semble difficile. Notre monde ne croit plus aux valeurs objectives. Il préfère que chacun crée son propre système, bâti sur des impressions sensibles, sur des émotions fugitives, sur des expériences éphémères. Affirmer une vérité qui se prétendrait universelle serait synonyme d'intolérance. Comme l'affirmait le cardinal Ratzinger avant le conclave qui l'a élu pape, nous vivons sous la dictature d'un relativisme, absolu et intransigeant, qui refuse à quiconque d'affirmer des valeurs et des normes qui s'appliqueraient à tous. Et pourtant, cette liberté sans norme est en soi contradictoire. On prône le droit à satisfaire tous ses désirs, on revendique comme un droit la suppression de la vie humaine dans le sein de la mère si elle n'est pas désirée. On se bat pour la sauvegarde de la terre et de ses ressources et on assassine la vie naissante.

Dans ce contexte, quel témoignage devons-nous donner en priorité ?

Celui d'un Dieu vivant qui aime la vie, d'un Dieu d'amour, d'un Dieu fidèle qui nous offre son pardon et sa paix. Plus que jamais, notre monde a soif d'une vie qui ait du sens. Il est sensible au témoignage de l'espérance et de la joie authentique. Les chrétiens de ce temps ont donc pour première mission de vivre, simplement et joyeusement, en enfants d'un Dieu qui est Père, qui nous sauve et qui nous aime. En vivant ainsi, ils rendent témoignage, en parole et en acte, d'un Dieu en qui ils ont trouvé miséricorde. Parce que telle est notre expérience et notre joie : Dieu est pure grâce et miséricorde.

Au fond, c'est peut-être cela que le Seigneur a condamné si fermement chez les pharisiens. Ils avaient réduit Dieu à leur mesure : à une étroite justice légale. Ils observaient la loi, donc ils étaient justes, et les autres, telle Marie-Madeleine, étaient pécheurs. Or ce que Jésus nous apprend de Dieu dépasse infiniment cette perception strictement légaliste : Dieu est grâce, il est liberté, il est vie, il est amour. Quant à nous, nous sommes tous de pauvres pécheurs devant lui. Pécheurs et cependant aimés, aimés sans bornes. Voilà le témoignage, si humble et en même temps si grand, que nous sommes appelés à porter à l'homme d'aujourd'hui.

Et le témoignage d'une conscience droite, respectueuse de la vie. Car l'homme a besoin de certaines règles de vie pour marcher vers le bonheur auquel il aspire. Parmi ces règles de vie, il en est auxquelles nous ne pouvons renoncer, car elles sont le fondement même de la vie sociale. Citons en particulier la vérité dans nos relations, l'honnêteté dans les échanges économiques, le respect de l'autre, l'éthique sexuelle et matrimoniale.

A ce propos, je voudrais citer ce qu'écrivait il y a quelques années celui qui est aujourd'hui le Pasteur universel de l'Église. « Le mariage monogame, comme structure fondamentale de la relation entre l'homme et la femme, est en même temps comme la cellule de base de la communauté nationale.

L'Europe ne serait plus l'Europe si cette cellule fondamentale de son édifice social disparaissait ou était modifiée dans son essence ».

De même, les chrétiens sont porteurs d'un véritable humanisme lorsqu'ils apportent la lumière de l'évangile dans les débats de la bioéthique, lorsqu'ils se prononcent pour le respect de la vie depuis son premier commencement, au moment de la conception, jusqu'à son dernier instant, qui est la mort naturelle.

Dans une société où nous côtoyons des indifférents et des non-croyants, demandons-nous pourquoi la foi apparaît souvent si peu séduisante, insignifiante et même inutile pour tant de nos contemporains. N'est-ce pas par manque de cohérence entre ce que nous annonçons et ce que nous vivons ? Posons-nous franchement cette question, sans crainte de nous remettre en cause : quelle relation avons-nous avec ce Dieu tel qu'il nous a été révélé par Jésus ? Est-il vraiment pour nous, pour moi, ce Dieu d'amour et de pardon qui seul peut donner sens à ma vie ? Notre foi sera vivante et rayonnante, notre rapport avec le Seigneur sera solide s'il est enraciné dans une relation étroite, intime et amoureuse avec lui. Cette union profonde en lui trouve sa source dans la prière quotidienne, elle se nourrit de l'Eucharistie dominicale, elle s'éclaire à la lumière de sa Parole, elle s'édifie par la méditation du Credo de l'Église catholique. Notre foi sera contagieuse si elle se fait amour en acte jour après jour, tendresse au sein de la famille, compassion pour les pauvres et les petits, respect et honnêteté dans les relations sociales.

C'est au témoignage d'une vie authentiquement chrétienne que nous sommes appelés, une vie marquée par la conscience d'être des pécheurs pardonnés, vécue dans la liberté intérieure et la joie, une vie sous le signe de la gratuité et du partage. Fortifiés par notre vie intérieure de communion au Christ et guidés par l'amour envers nos frères et sœurs en humanité, nous sommes prêts au dialogue avec eux, afin de leur partager ce qui nous anime profondément. Telle est notre responsabilité chrétienne. Ne rougissons pas

de notre foi, même si elle est tournée en dérision. Elle est un don de Dieu et elle est source de paix et de bonheur pour tous.

En 1924, un jeune théologien allemand d'origine italienne, Romano Guardini, considérait les problèmes de son temps. Il écrivait ces mots toujours actuels : « Si nous restons sur le plan où nous nous trouvons aujourd'hui, nous ne réussirons pas à résoudre les problèmes de notre civilisation. Ces problèmes ne seront résolus que s'ils sont affrontés par des hommes nouveaux, des hommes dont le regard soit plus pur, dont l'âme soit plus libre et le cœur plus fort. Des hommes qui vivent à un niveau plus profond de l'être, en qui opèrent les énergies de l'âme, du caractère, de la fidélité, du sacrifice, les énergies de l'esprit, de l'inconditionnel, les énergies de Dieu. Bref des hommes qui sachent prier, des contemplatifs, qui se tiennent constamment devant Dieu ».

## Procession à la grotte le 22 Juillet 2010 pour la Sainte Marie-Madeleine

A 9 heures, la procession s'ébranle de l'Hôtellerie de la Sainte Baume. La Croix processionnaire est en tête, suivie de l'étendard provençal des dominicains, du brancard reliquaire de Sainte Marie-Madeleine des dominicains et de l'étendard de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence.



Viennent ensuite les Dominicains, on reconnaît le Frère Henri-Dominique DE SPEVILLE, Mgr Jean-Pierre RAVOTTI, les prêtres et beaucoup de pèlerins dont le nombre s'accroît sur le passage. Des haltes chantantes et priantes sont aménagées le long de la montée tout inspirées de la neuvaine à Sainte Marie-Madeleine du Frère Thomas Michelet Salvator o.p.(recueil disponible à l'Hôtellerie et à la Grotte).

Nous arrivons à la Grotte vers 10H,45. La messe solennelle de 11 Heures nous rassemble à l'intérieur célébrée par le Frère Prieur, Romaric MORIN, assisté de Mgr Jean-Pierre RAVOTTI et de nombreux dominicains et prêtres amis tels que le Père ALIGER, curé de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix, du Père CASANOVA, curé du Plan d'Aups et de Saint Zacharie, le père Etienne, recteur de Saint Maximin, le Père Donadei, supérieur de Roc-Estello ....



Le frère Romaric introduit son homélie en disant combien nous, hommes, nous devons nous sentir lésés dans notre amour propre en pensant que c'est une femme, Marie-Madeleine qui a portée la première la Bonne Nouvelle de la Résurrection dont toute notre foi découle. Effectivement, nous devons avoir cette humilité qui nous permet d'accéder au mystère du Christ Ressuscité pour nous tous.

Mgr Henri BRINCARD, évêque du Puy en Velay, qui devait présider cette belle cérémonie, n'a pu venir à cause d'un ennuï de santé.

Le frère Romaric l'a excusé. Nous espérons qu'il viendra dans ce lieu béni lors d'une prochaine manifestation.

Après la cérémonie, la foule qui remplissait la Grotte s'est dispersée dans la forêt en ayant pris quelques instants pour admirer le panorama et parler à l'un ou l'autre sur l'esplanade. Le déjeuner nous rassemblait la plupart d'entre nous dans la salle à manger de l'Hôtellerie. Cette matinée à la Sainte Baume nous laisse à tous un souvenir inoubliable.

Bernard

## Une nouvelle Croix sur la prairie de l'Hôtellerie de la Sainte Baume dans le cadre de la préparation du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume.

Une nouvelle et belle Croix de bois est en place dans l'après-midi du 13 octobre sur la prairie de l'Hôtellerie de la Sainte Baume. Elle est offerte par l'Association de Soutien à la Tradition des Saint de Provence fondée en avril 1986 par Joseph PEY.

Cette prairie disposait déjà d'une Croix de bois faite de deux demi- madriers de maçon, placée là, sans doute provisoirement depuis plusieurs années. Mais les intempéries ont eu raison d'elle. En effet, à quelques uns nous nous sommes aperçus de son très mauvais état lors de la mise en place des chaises le lundi de Pentecôte dernier, le 24 Mai 2010.



Aussi, avons-nous pris la décision de la changer et d'offrir aux Frères Dominicains propriétaires des lieux, une Croix digne de ce nom et durable. A cette proposition les Dominicains ont été enthousiastes.

C'est aujourd'hui chose faite depuis le 13 Octobre 2010. Le menuisier Sauveur AMMAR du Plan d'Aups leur a confectionné, à notre demande, une Croix en pin d'Orégon imputrescible et traitée Lasure, de 4,80 m de haut (soit 1,80 de plus que l'ancienne), de section 19 cm sur 14 cm fixée sur une pièce métallique spéciale au  $\frac{3}{4}$  noyée dans un socle de béton armé de 80 cm au cube entièrement enterré.

Une souscription a été lancée par notre Association pour recueillir les fonds correspondant à cette dépense imprévue à notre budget. A l'heure actuelle, grâce à vous (42 souscripteurs), nous avons couvert la totalité de la dépense.

Soyez en remerciés chaleureusement.

Cette Croix, face à la chaîne de la Sainte Baume, à sa forêt unique en Provence, à la falaise de la Grotte et du Saint Pilon, est Prière et donne envie de monter dans la dernière demeure terrestre de Sainte Marie-Madeleine. Elle vous attend pour le Pèlerinage de Pentecôte 2011

Elle a été bénite par les Frères dominicains Samedi 16 octobre 2010 à l'issue de la messe fin de matinée. Saint Paul avait bien raison d'écrire aux Galates (6,14-18): « Que La Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ reste notre seul orgueil ».

Encore Merci à tous nos amis souscripteurs.

Bernard.

## « La Sainte Baume haut lieu de Compagnonnage » par Blois, l'ami du travail, compagnon boulanger du Devoir (1972) - Extrait.

1947 : Pour célébrer le dix-neuvième centenaire de l'arrivée de Marie-Madeleine, les Pères Dominicains organisèrent des cérémonies auxquelles ils invitent les Compagnons à se joindre.

Le Conseil du Compagnonnage estime que le moment est venu de déposer un nouveau Livre et des fers pour la frappe des Couleurs. Les Pères acceptent la garde du Livre. Ils acceptent également de frapper les Couleurs des Passants.

Mais alors que tant de Compagnons s'étaient rendus à pied en ces lieux, était-il concevable d'y transporter ces fers par un moyen moderne ? Bien sûr que non. C'est donc sur le dos d'un Chien Blanc qu'à Gémenos ils prirent le sentier des crêtes pour parvenir au lieu de leur service.

Cette soirée du 21 Juillet 1947 nous est ainsi contée par Bordelais-l'Ami-du-Trait :

Le jour s'estompe. Le Saint-Pilon n'est plus qu'une masse sombre. Seule une partie lumineuse nous montre l'emplacement de la grotte.

Le cortège s'organise et c'est à la nuit noire que les Compagnons, encadrés de flambeaux, vont prendre leur place définitive.

L'Espérance de Calais nous signale que, sur notre passage, un compagnon charron, infirme, est présent. Arrivées à sa hauteur, les cannes se lèvent pour un salut fraternel ; Les Mères vont au nom de tous embrasser filialement l'un de leurs enfants que les rigueurs de la vie ont marqué impitoyablement et qui l'empêchent de gravir le sentier conduisant à la grotte. « Pays soit certain que ton déplacement n'aura pas été vain et que ceux qui, dans l'avenir, iront à la grotte, se souviendront de l'effort que tu as fourni pour assister à cet anniversaire, grand entre tous dans les annales du Compagnonnage et que associé avec nous par le cœur et la pensée, tu as eu, toi aussi, ta part dans cette journée. ».

Nous contournons l'hôtellerie et nous avons devant les yeux un spectacle grandiose, dans un silence impressionnant troublé seulement par la voix de l'ordonnateur, des centaines et des centaines de flambeaux brillent à nos yeux. Pas la moindre brise. Au-dessus un ciel pur scintillant d'étoiles.

Et la voix de l'ordonnateur appelle : Les Compagnons du Tour de France – ajoute : « encadrez les reliques de Marie-Madeleine ». Puis viennent les Dominicains, puis la foule des croyants ou incroyants, venus par piété ou par curiosité. Nous sommes certainement plus de mille groupés là.

Le cortège s'ébranle : en tête la Gaité de Villebois conscient de sa mission roule de façon impressionnante. Ne va-t-il pas nous conduire sur les traces de nos aînés ? Puis vient le drapeau des Compagnons Couvreur de la Cayenne d'Angers qui, soit dit en passant, a suscité plus d'une exclamation d'admiration. Suivent ensuite les Compagnons au milieu desquels sont portés les restes de Marie-Madeleine. Derrière, nos Mères Jamme et Duguet.

Je passerai sur les chants que tous connaissent, qui accompagnent ces cérémonies, pour ne parler que de la longueur impressionnante de ce cortège lumineux se déroulant sur le sentier louvoyant à travers bois.

Et dans mon for intérieur, je songeais à tous nos devanciers qui, à travers les âges, après avoir parcouru la France en tous sens, après avoir acquis la science du métier, venaient ici, montaient au travers de cette forêt, pour aller, loin du monde et de ses tentations se recueillir dans la grotte dont nous apercevions l'éclairage de temps à autre à travers les feuillages. Combien sont-ils venus, combien, les pieds meurtris par la longue route et la rude montée, ont pénétré là, le visage rayonnant malgré la fatigue ; et, posant le sac et la gourde, avec quel délice ils devaient s'abreuver de cette eau fraîche et limpide qui coule dans la grotte. Nul ne pourra le dire, mais, en moi-même, je voyais la forêt se transformer, chaque arbre cachait l'âme d'un compagnon, les couleurs au chapeau ou à la boutonnière flottaient au vent, les cannes martelaient le

sentier, les chansons, nos chansons compagnonniques, se faisaient entendre, chantées par des milliers de voix : Gascons, Tourangeaux, Angevins, Bretons, Provençaux, Parisiens, et bien d'autres encore, étaient là, rassemblés sur ce coin de terre, et la forêt tout entière semblait dire, comme au plus beau jour : Ce sont les Compagnons !

Et le cortège montait, montait toujours. Il semblait que jamais nous n'atteindrions cette grotte, objet de nos espoirs et de nos désirs.

La Gaité de Villebois nous montrait le chemin et réglait la marche. De temps à autre, des haltes furent nécessaires pour laisser souffler les vieux, mais aussi à la satisfaction des jeunes. Et notre roleur reprenait sa marche. Longtemps je garderai le souvenir de cette tête altière dont les cheveux blancs nous ont conduits vers ce passé et ces traditions qui sont les raisons d'être du Compagnonnage.

Enfin nous y voilà. En peu de temps l'esplanade est envahie. Grâce à l'intervention d'un Dominicain, nous pénétrons relativement facilement à l'intérieur de la grotte où des places nous sont réservées.

Dès l'entrée, comme elle apparaît grande, et, si les mains des hommes y ont apporté quelques aménagements, ils y ont laissé toutefois assez de son caractère primitif, si bien que les yeux ne peuvent s'empêcher de fouiller tous les coins et recoins plus ou moins éclairés et dont certains même sont plongés dans la pénombre. Que chercher ainsi ? Qu'espérer y voir ? rien si ce n'est la roche abrupte, roche millénaire qui pourrait nous en dire long. Et, au fond de soi-même, on se plaît à imaginer Marie-Madeleine évoluant ici ou là, allant se rafraîchir le visage à la fontaine qui coule au milieu de la montagne, on ne sait trop pourquoi. Tout cela vous apparaît comme dans un rêve.

Et soudain la voix d'un Dominicain nous rappelle à la réalité en disant : « Les Compagnons du Tour de France vont, sur l'esplanade, renouer une de leurs vieilles traditions. Ils vont marquer leurs rubans du fer de la Sainte Baume. Les Compagnons vont de ville en ville, dit-il, non seulement à la recherche de la science et de la perfection du métier, mais aussi à la recherche d'une élévation morale et spirituelle. Depuis des siècles, ils viennent ici demander aide et protection à Marie-Madeleine et, par cette cérémonie d'aujourd'hui, ils veulent prouver une fois de plus, leur désir de continuer l'enseignement du passé ».

Puis c'est la frappe elle-même qui commence, au fer chaud pour les couleurs de velours, au tampon pour les rubans de soie. Le drapeau des Compagnons couvreurs reçoit, lui aussi, la marque indélébile qui prouve qu'en ce 22 Juillet 1947, à minuit, il était présent à cette grandiose cérémonie.

Le Livre d'or est ouvert et chacun y appose sa signature.

Enfin, voici renoué une de nos vieilles traditions. Aujourd'hui, comme autrefois, tous les jeunes ou vieux Compagnons peuvent aller à la grotte où ils recevront la marque immuable qui prouvera qu'ils ont bien suivi les traces de leurs aînés.

Le nouveau livre.

### **Sur la première page du Livre nous lisons :**

Ce jour, vingt et un Juillet mil neuf cent quarante-sept, en la solennité du XIXe centenaire de l'arrivée de Marie-Madeleine, les Compagnons ont déposé à la Sainte Baume ce livre afin que tous nos frères passant en ces lieux puissent y inscrire leurs noms, seuls les Compagnons pourront user de ce livre qui est remis en dépôt entre les mains des gardiens du sanctuaire.

En foi de quoi ont signé les Compagnons présents lors de ce dépôt avec l'assentiment du Tour de France.

La première signature est de Fernand Péarron, Blois-Plein.



Saint Maximin le 24 novembre 2005

Association de Soutien  
à la Tradition des Saints de Provence  
M. Bruno RACINE  
24, Cours de la République

**84210 PERNES LES FONTAINES**

N/Ref : VG/AML-024-11-05-12880

**Objet : Réhabilitation du Pilon de Marie Madeleine**

Monsieur le Président,

Suite à votre courrier concernant le Pilon de Marie Madeleine, et conscients de l'état de ce dernier, nous vous informons que nous mettons en œuvre, les moyens nécessaires à la réhabilitation de cet oratoire,

La commune de Saint Maximin a délibéré favorablement à son adhésion à la Fondation du Patrimoine, et le dossier de remise en état de cet édifice, est à présent, à l'étude.

Nous espérons avoir répondu favorablement à vos attentes, et ne manquerons pas de vous informer de l'évolution de ces travaux.

Dans l'attente,

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations les meilleures.

Véronique GUÉRIN POIRASSON

Adjoint au Maire  
chargée des Affaires Culturelles



24

Toute correspondance doit être adressée impersonnellement à : Monsieur le Maire de Saint-Maximin

Hôtel de Ville - 83470 SAINT MAXIMIN LA SAINTE BAUME

Téléphone : 04 94 78 00 09 - Télécopie : 04 94 78 09 40

## Le Pilon de Marie-Madeleine à Saint Maximin restauré et conforté

Dans notre Bulletin N° 20 de Janvier 2006, en page 24, nous vous tenions au courant de la réponse, ci-jointe, reçue de Mme Véronique GUERIN-POITRASSON, Adjointe au Maire de Saint Maximin chargée des Affaires Culturelles.

Elle nous répondait le 24 novembre 2005 à notre courrier demandant à Monsieur le Maire la réhabilitation du Pilon Sainte Marie-Madeleine à l'entrée Sud de la ville.

Halte des marcheurs au Pilon Marie-Madeleine, Dimanche de Pentecôte 2005



En effet, nous connaissons bien ce Pilon pour y faire halte le dimanche de Pentecôte lors de nos marches pèlerinage de la Basilique à l'Hôtellerie de la Sainte Baume. C'est notre première étape chant-prière. Son état était pitoyable. Nous craignions alors que les eaux pluviales ne le fassent basculer dans le caniveau qui le bordait, tellement son assise était en mauvais état.

Aujourd'hui, nous avons constaté avec bonheur que la Mairie avait tenu ses promesses. Les travaux de stabilisation et de restauration ont été faits. Le Pilon, surmonté de Sainte Marie-Madeleine portée par deux anges, est même éclairé la nuit venue.

Au nom de tous les amoureux de Sainte Marie-Madeleine et de ceux qui, comme nous, ont pu demander cette restauration, nous tenons à remercier ici l'Adjointe au Maire chargée des affaires culturelles et Monsieur Alain PENAL, maire de Saint Maximin, pour ce bon travail qui est tout à l'honneur de la Patronne de la Provence.

La rédaction.

## « La Sainte Baume »

- Voyageur, qui t'amène aux rives de Provence,  
Le long de ces golfes d'azur  
Qu'effleure un vent léger, qu'éclaire un soleil pur ?  
Viens-tu voir ces ports où la France  
Entasse ses trésors et tient ses canons prêts  
A faire la guerre ou la paix ?

\*

- Non, dit le pèlerin, aux rives de Provence,  
Le long de ces golfes d'azur  
Qu'effleure un vent léger, qu'éclaire un soleil pur,  
Je viens prier. Le grand silence,  
La grotte de la Sainte et son divin rocher,  
Voilà ce que je viens chercher.

\*

Cette antique forêt qui projette son ombre  
Aux flans de ces rocs escarpés,  
Cette caverne humide et sombre,  
Cette falaise immense et ces pics découpés,  
MAGDELEINE trente ans en a fait son séjour,  
Ravie au ciel sept fois le jour.

\*

Qu'il devait être beau ce jour où la Provence,  
Le long de ces golfes d'azur  
Qu'effleure un vent léger, qu'éclaire un soleil pur,  
Vit venir sur la mer immense,  
Un esquif dépourvu de voile et d'aviron,  
Battu des flots à l'abondance !

\*

« Ce n'est pas un vaisseau de notre colonie,  
Disait le marchand phocéén ;  
« Qu'apportent-ils ? La croix d'un juif Nazaréen.  
« D'où viennent-ils ? De Béthanie.  
« Exil, pauvreté, mort, tout leur semble profit,  
« Leur Dieu, disent-ils, leur suffit. »

\*

Quel est ce Dieu nouveau, quel est ce Dieu barbare  
Que la Grèce n'a point connu ?  
Ah, Marseille, en tes murs qu'il soit le bienvenu.  
Ce Dieu, c'est l'ami de LAZARE,  
L'hôte de MAGDELEINE et de MARTHE sa sœur,  
Trois noms bientôt chers à ton cœur.

\*

Dès qu'ils eurent foulé le sol de cette plage  
Où Dieu préparait leurs tombeaux,  
LAZARE, bénissant tous ces peuples nouveaux,  
De la moisson fit le partage :  
Le Rhône à MART :  
A MAGDELEINE, le désert. à Lui, la cité de la mer :

\*

Soyez donc oubliés, Palestine lointaine,  
Magdala, champ de volupté,  
Lac de Génésareth, témoin de sa beauté,  
Vous ne verrez plus votre Reine,  
L'infranchissable mer la retient loin de vous :  
Elle est à l'éternel époux.

\*

Désormais sa patrie est au pays de France,  
Le long de ces golfes d'azur  
Qu'effleure un vent léger, qu'éclaire un soleil pur,  
Que baigne la mer de Provence,  
Là près de son Jésus, à l'abri des autels,  
Reposent ses restes mortels.

\*

O tombe de ma Sainte, ô précieuses cendres,  
Front tout rayonnant de beauté  
Où s'imprima le doigt d'un Dieu ressuscité,  
Orbites de ces yeux si tendres  
Qui sur les pieds d'un Dieu pleurèrent sans tarir,  
Je vous ai vus ..., je puis mourir !

\*

Ce poème, d'un auteur inconnu, fut trouvé, après sa mort, dans les notes et archives du savant chanoine J.J.L. BARGES (1810-1896) Docteur en théologie, Professeur à la Sorbonne, découvreur de la pierre romaine en la commune du Plan d'Aups-Sainte Baume (1870-1874).



MARIE MADELEINE  
LA SAINTE BAUME

Veille chaque jour  
aux portes de la sagesse  
fais le guet aux portes de sa demeure ;

avec Madeleine, monte la garde sans dormir  
à la porte du tombeau du Christ.

C'est ainsi qu'elle trouva Jésus  
corporellement présent,  
Lui pour qui elle veillait.

toi tu Le trouveras spirituellement  
si tu Le cherches avec un désir semblable \*  
s'il te voit, comme Marie  
veiller assidûment dans la prière.

Guerric d'Igny [Moine 1070 - 1157]

## Courriers reçus :

1. Des autorités ecclésiastiques : dans l'ordre chronologique,

De Mgr Georges PONTIER, archevêque de Marseille, le 3 Mai 2010.

« Cher Ami,

Merci pour votre mot, votre présence et votre prière pour le P. Hugues Madesclaire et pour nous tous.

Merci de m'avoir envoyé votre Bulletin annuel.

En union de prière. »

De Mgr Marc AILLET, Evêque de Bayonne, Lescar et Oloron, le 20 Mai 2010.

«Monsieur,

Votre lettre m'est bien parvenue et je vous en remercie.

Il m'est difficile pour le moment de m'engager pour un lundi de Pentecôte.

Je vous encourage à continuer de faire connaître la place irremplaçable des Saints de Provence dans notre belle région qui restera, je l'espère, une belle province de chrétienté.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma prière et de mes sentiments dévoués dans le Christ et Son Eglise.

»

De Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon, par mail le 21 Mai 2010.

« Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre bulletin annuel et vous en remercie.

Je serais heureux d'être parmi vous ce lundi de Pentecôte. »

De Mgr Jean-Pierre RAVOTTI, chanoine honoraire de la Cathédrale de Toulon, 7 Juin 2010

« Cher Monsieur,

Merci de votre mot. Je suis heureux de savoir que vous avez apprécié ma prédication sur le chemin de la Grotte.

Merci aussi de bien vouloir me compter parmi vos membres d'honneur. J'en suis très honoré, après que Mgr Rey ait bien voulu me faire chanoine honoraire de la cathédrale de Toulon.

Je prépare une petite vie de Sainte Madeleine qui devrait paraître à l'automne, préfacée par Mgr Rey. Je suis en pourparlers avec mon éditeur. Je suis sûr que mon texte vous plaira, car il puise dans la Tradition.

Je vous redis, cher Monsieur, mes sentiments dévoués ».

De Mgr François-Xavier LOIZEAU, évêque de Digne, le 21 Juin 2010

« L'évêque de Digne vous présente ses sentiments religieux, respectueux et cordiaux. Il vous remercie du compte rendu du dernier Pèlerinage de Provence.

Il prie Dieu de vous bénir par l'intermédiaire des Saints de Provence ».

De Mgr Jean-Michel di FALCO-LEANDRI, évêque de Gap – Embrun pour les Hautes Alpes, le 29 Juin 2010.

« Monsieur,

Vous avez eu la gentillesse de m'envoyer le compte rendu du Pèlerinage de Pentecôte à la Sainte Baume. Je vous en remercie.

Je ne sais si je pourrai, un jour, être des vôtres, car le lundi de Pentecôte est aussi jour de fête à Notre Dame du Laus !

En vous remerciant encore, je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mes sentiments les plus cordiaux. »

De Mgr Joseph MADEC, évêque émérite de Fréjus-Toulon, le 28 Décembre 2010.

« Cher Monsieur Pey,

Merci de m'avoir adressé le Bulletin N° 24, journal de Soutien à la Tradition des Saints de Provence. Je l'ai lu avec beaucoup d'intérêt.

Je garde un souvenir ému de votre père qui fut le fondateur de cette Association et je vous félicite d'en prendre la présidence.

Sainte année 2011. »

Du Cardinal Bernard PANAFIEU, archevêque émérite de Marseille, le 5 Janvier 2011.

Suite à notre invitation, il s'excuse de ne pouvoir être des nôtres à l'AG du 29 janvier et nous renouvelle tout son attachement à la Sainte Baume :

### **Le Cardinal Bernard PANAFIEU**

*Archevêque émérite de Marseille*

*Cher Ami ! ma santé ne me permet pas  
d'être des vôtres le 29 janvier. Mais mes vœux  
mon attachement personnel à la St Baume  
et à tous ceux et celles qui travaillent  
au rayonnement spirituel et culturel du site.*

*Croyez en mon soutien cordial.*

*+ B. P.*

*Résidence du Quinson - 84210 VÉNASQUE 5 janvier 2011.  
TÉL : 04 32 81 07 15 - Fax : 04 32 80 25 82 - E.mail : cardinal.panafieu@orange.fr*

Du Cardinal POUPARD, Président du « Pontificium consilium de cultura » au Vatican, le 25 Janvier 2011. Au reçu de notre Bulletin N° 24 et de nos vœux, nous réponds :

«Merci Cher Ami de vos vœux et de votre beau programme.

Je vous rejoins dans la prière pour une bonne, heureuse et sainte année avec les Saints de Provence. »

2. D'une adhérente d'Angleterre, Katherine BEATON :

44 Kew Green  
Richmond  
(Surrey)  
TW9 3AZ  
Grande-Bretagne

Le 30 octobre 2010

Cher Monsieur

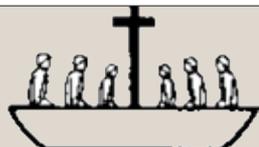
Cela m'a fait grand plaisir de recevoir votre lettre. Bien que je ne me sois pas manifestée à votre Association depuis un certain temps, je continue pour elle et pour monsieur votre père, son fondateur, beaucoup d'amitié.

C'est pourquoi je vous envoie ci-joint un chèque de 50 euros, en réponse à l'appel d'aide pour la fabrication d'une nouvelle Croix pour l'Hotellet de la Sainte-Baume. Ayant moi-même visité ce haut-lieu spirituel il y a quelques années je m'associe de tout cœur à votre projet.

Vous avez la gentillesse de vous souvenir de mon travail sur St. Marthe. Celui-ci avance, lentement pour raisons de difficultés familiales mais sûrement. Mes recherches, très vastes, m'ont confirmé que St. Marthe a certainement évangélisé la Provence - mais certains détails de sa biographie causeront peut-être un peu de surprise. Mon respect et mon affection pour elle m'ont fait que croire pendant ces années de découverte.

Avec l'assurance de mes sentiments les plus amicaux.

Katherine Beaton



Association déclarée  
(Loi du 1er Juillet 1901)  
Réf : 55/1986 - W833000980

## ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin  
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

### APPEL A TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. – Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de Provence touchant ses dix évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. – Veiller à répondre aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. – Développer tous efforts et initiatives pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence, et justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration,  
Le Président : Bernard Pey

---

### DEMANDE D'ADHESION ou DE RENOUVELLEMENT 2011

A envoyer à

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –  
Chez Bernard PEY : 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 –Marseille. Tél. 04.91.50.68.01

Je soussigné, Mr, Mme, Mle .....

(nom, prénom et adresse) .....

Tél : .....

Profession (facultative)

Adresse mail : .....

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, je déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu informé de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle Jeunes : 10 €

Cotisation annuelle membre : 30 € (englobant le bulletin annuel)

Cotisation de Soutien : 45 €

Membres bienfaiteur à partir de : 150 €

On peut utiliser le CCP 8659.17 D MARSEILLE au nom de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence.

Siège Social : « Valneige » Chemin du Corps de ville – 83640 – Plan d'Aups Sainte Baume

# Pèlerinage de Provence

## Sainte Baume - Pentecôte 2011



sur les pas de  
Marie-Madeleine

**Vendredi 10 juin** : accueil à 17h00, vêpres, dîner et soirée à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume

**Samedi 11 juin** : laudes, petit déjeuner puis départ de la marche vers le monastère des Dominicaines de Saint-Maximin (soirée et nuit sur place)

**Dimanche 12 juin**, deux marches au choix vers l'hôtellerie de la Sainte-Baume :

- 08h30 : départ de la basilique de Saint-Maximin

- 09h00 : départ de Saint Jean-de-Garguier

16h30 : vêpres (hôtellerie)

18h00 : messe de Pentecôte (hôtellerie)

21h00 : nuit de réconciliation

**Pèlerinage  
de Provence**

**Lundi 13 juin**

départ des cars : - d'Aix-en Provence (contact : 04 42 26 64 76)  
- de Marseille (contact : 04 91 50 68 01)  
- de Toulon (contact : 04 94 36 19 52)

10h30 : messe solennelle du pèlerinage de Provence en l'honneur des saints de Provence, présidée par Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille

12h45 : repas au restaurant de l'hôtellerie ou tiré du sac

14h15 : conférence sur *Anne et Joachim : solidité de la tradition orale primitive* par le P. Emmanuel Berger

15h15 : pèlerinage à la grotte

16h30 : vêpres et Salut du Saint-Sacrement

18h15 : départ des cars



saintsdeprovence@yahoo.fr  
www.saintsdeprovence.com

**et les Dominicains de la Sainte-Baume**

Hôtellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume

04 42 04 54 84 - hotellerie@sainte-baume.org - www.hotellerie.sainte-baume.org